Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION: 1300, 6ème Avenue Ouest Prince-Albert, Sask. Téléphone 2284

ABONNEMENT :

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 14 décembre 1927 — No. 40

Notre essor économique

Jadis, nos pères, au nombre de 60,000, pas beaucoup plus nombreux donc que nous ne sommes dans cette belle province de la Saskatchewan, nos pères, dis-je, ont décidé de survivre, de conserver leur foi et leur langue, de multiplier les foyers, de perpétuer l'âme et l'esprit de race sur le continent d'Amérique, afin de projeter dans les siècles futurs l'édification d'une France nouvelle. Il leur a fallu lutter, il leur a fallu monter sur les remparts, il leur a fallu se grouper, se tenir solidaires, s'aider "mutuellement". Aujourd'hui, la race a grandi merveilleusement. Elle étend ses rameaux d'un océan à l'autre, gardant triomphante les trésors de sa foi et les richesses de son génie et de sa langue.

Mais ici une question se pose. Quelle est notre force au point de vue économique et financier? Je vous demande un instant de réflexion. Nous sommes éparpillés, sur le continent nord-américain, plus de 3,000,000 de descendants français, frères par le sang, la religion, la langue, l'histoire, les lois, les traditions et les moeurs. Et combien de nos propres institutions financières pouvons-nous réussir à faire vivre et grandir pendant que nos épargnes alimentent la force des autres hostiles aux intérêts communs de notre race catholique et française? Ici dans notre province, notre groupe est à la merci des institutions anglaises. Une seule compagnie d'assurance... "La Sauvegarde" s'occupe de nous dans la personne de son gérant pour l'Ouest canadien... M. E. Denis, président général de l'A.C.F.C.

CONTRE LE CAPITAL ETRANGER.

Tous, chefs et artisans, n'avons-nous pas le devoir commun de songer immédiatement à la constatation de ces pénibles lacunes? Qu'adviendra-t-il de la mission apostolique de notre race, de son expansion catholique et française, si nous sommes à la merci des capitaux étrangers? La Louisiane est un exemple frappant.

Avons-nous suffisamment compris qu'à l'heure actuelle l'adversaire se jette à l'assaut de notre essor économique tout autant sinon plus qu'à celui de notre langue et de notre foi? Avons-nous suffisamment compris, que, par l'assurance sur la vie, les compagnies et sociétés étrangères qui exploitent notre population tiennent ainsi sous leur tutelle, non seulement des milliers de frères, mais aussi toute une série de générations esclaves des caprices d'un maître et bourgeois [illegible]?

Sommes-nous convaincus qu'une mutualité dans la solidité financière, l'inspiration morale et nationale, et l'expansion aussi telle que celles des Artisans Canadiens-français peut combler l'espoir de tous à ce point de vue, un rôle efficace pour le développement économique, social et national de la race? Si oui, à l'oeuvre et sans retard, entrons dans la Société des Artisans. Considérons que l'oeuvre en vaut la peine.

LA SOCIETE DES ARTISANS.

Qu'est-ce que la Société des Artisans? C'est d'abord, une mutualité. Donc, elle s'attache à fortifier les liens entre ses membres, à les rapprocher, à les éclairer, à les rendre plus prévoyants, à les assister et les protéger aux heures sombres et à assurer l'avenir de la prospérité de leurs foyers.

C'est ainsi elle assurance mutuelle sur la vie. Or l'assurance sur la vie est préconisée par tous les sociologues et économistes. C'est un stimulant à l'épargne et au travail; elle crée le capital et établit la sécurité et l'abondance non seulement dans les familles mais chez un peuple.

Enfin, la Société des Artisans est une institution nationale, mise au service de la religion catholique et de la race française en Amérique.

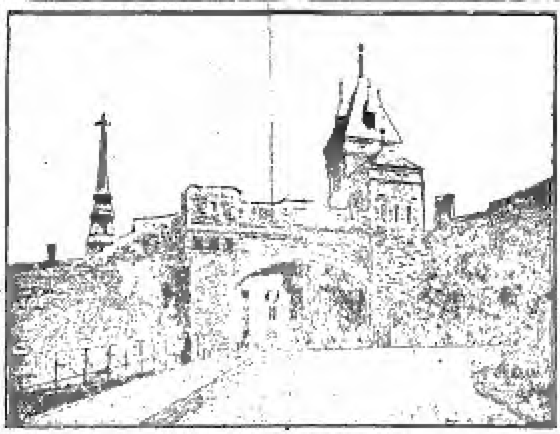
SA FIN.

Elle n'est pas une simple société d'affaires exclusivement consacrée à des spéculations financières pour le bénéfice de ses membres, mais elle est exactement une oeuvre sociale dont le but ultime est l'épanouissement complet de la race française en Amérique. Au triple point de vue économique, national et religieux, par le lien et la sauvegarde de l'assurance sur la vie de ses membres. Chez les artisans, la police d'assurance n'est donc qu'un moyen et la solidarité des intérêts financiers et religieux, c'est la fin. C'est l'enfant, le jeune homme, la jeune fille, le père ou la mère de famille qui apportent leurs épargnes au trésor commun et c'est le trésor qui apporte de ses deniers accumulés les besoins de la communauté.

N'est-ce pas là la vivante incarnation des principes mutualistes? La Société des Artisans offre encore d'autres caractéristiques. A part de les ses membres, combien de nos institutions religieuses ne lui sont-elles pas redevables de leur épanouissement par des prêts d'argent avantageux — Prince-Albert, $70,000.00; Régina, $90,000.00. Et son patrimoine est un patriotisme intense, pratique qui soutient et développe les initiatives canadiennes-françaises. Elle travaille inlassablement et intimement de toutes ses forces à l'expansion de la famille française par ce patriotisme qui circule intensément au sein de chaque foyer qu'elle abrite, elle peut réclamer le titre de pépinière des meilleurs citoyens de la race et compter au nombre des énergies rédemptrices au double point de vue national et religieux.

Voici ce que disait Sa Grandeur Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal lors du cinquantenaire de la Société: "La Société des Artisans est devenue une puissance et quand l'on songe à l'esprit qui l'a créée et qui la dirige, il y a lieu de se réjouir et il y a lieu d'en être fier. Cette mutualité de 75,000 membres tient à l'essence même de notre religion; elle est tout entière dans le commandement de charité et d'amour fraternel que N.-S. nous a donné à tous; rien de surprenant qu'elle comporte avec elle, comme résultat, l'ordre, la paix, la sûreté des vieux jours et l'union fraternelle. Enfin elle est la seule société qui, appuyée sur l'incomparable sécurité des principes chrétiens, nous permette de suivre à notre gré les véritables traditions de notre race."

C.-E. ARES, cantonnier diocésain.



LES VIEILLES PORTES DE QUÉBEC

La porte Kent, qui fait partie du réseau de fortifications de Québec actuel, est l'une des portes qui furent construites il y a quelques décades pour remplacer celles qu'il fallu démolir à cause des exigences du trafic moderne. La porte Kent est une des attractions de la vieille capitale au point de vue touristique. Les voyageurs de la Survivance Française pourront l'admirer en même temps que la porte St-Louis lors de leur visite à Québec en décembre prochain.

Courtoisie du Pacifique Canadien

Aux voyageurs de la Survivance.

VERS LA DOULCE PROVINCE

Heureux voyageurs de la Survivance! Encore quelques moments et vous verrez se dessiner les contours du parlement d'Ottawa, des collèges et des Universités; les silhouettes d'une armée de clochers aux flèches bien connues; le joyeux théorie des toits paternels où un père, une mère, des frères, des soeurs et amis vous ont préparé une place bien chaude. Dans quelques heures vous contemplerez dans sa réalité au [illegible] modifiée par l'action des années, la vision jadis imprimée dans une imagination de jeunesse et à jamais conservée dans les lointaines prairies; vous ressentirez dans le tréfonds de vos âmes en liesse les fortes émotions du coeur à coeur, de l'étreinte maternelle, de l'accolade amicale, puis ensuite du vieux Noël canadien, du jour de l'an, des agapes intimes des Rois, des soirées d'autrefois. C'est donc par une impulsion irrésistible que de vos coeurs à vos lèvres, chers pèlerins de l'Ouest, monteront les joyeux refrains, les cantilènes, les ballades, les vieilles chansons de nos villages, de nos monts, de nos rivières: "Mal [illegible] lui nous voilà! Falarone! Falarette!

**"La rose du rosier des "jolis mois de mai",
"Le "Canadien errant" sur des rives lointaines",
"Avec nous peut rêver près des "claires fontaines".**

Chantez, joyeux fils d'une race joyeuse, entrez tout grand au bonheur réconfortant vos coeurs appesantis par le faix des luttes quotidiennes; buvez à longs traits à la coupe des saines joies; puisez abondamment à même du trésor national les ferments féconds déposés en notre sang par le pur génie français étayé d'une foi solide; coeurs généreux, témoins de notre survivance, soyez fiers de faire entendre autour le doux parler de la race, de montrer l'attachement au vieux Québec des Franco-canadiens de l'Ouest, de leur représenter les chances de résurrection et de survie du vigoureux rejeton, qui sous le choc des animosités raciales, des persécutions, religieuses a poussé des racines bien profondes dont les ramifications "Nous-tre-nation" dans le sol ferme de nos institutions religieuses et de nos associations nationales. Car l'on ne manquera point de vous demander:

**"Qu'êtes-vous, pauvres gens, isolés, coureurs de terre?
"De vos droits menacés qui vous rend si jaloux?
"Qu'avez-vous à défendre, à montrer? Qu'êtes-vous?**

Votre mission accomplie, revenez-nous avec un nouveau courage dans le coeur et une nouvelle flamme dans l'âme pour refaire nos énergies, consolider nos convictions et sceller à tout jamais le serment d'être fidèles que nous avons émis, la main sur le coeur, à l'autel de cette Providence mystérieuse qui nous a choisis comme instruments de lumière et de vérité.

QUEBEC NOUS ATTEND

Invite aux Survivants

C'est au cours de ce mois que nos compatriotes de l'Ouest feront visite à la vieille province. Il n'est pas besoin de dire qu'ils seront bien reçus par leurs frères du Québec; nous les attendons avec impatience et c'est en foule que la population accourra pour les saluer.

Les liens qui les unissent à nous se sont faits plus étroits depuis que par ces voyages nous nous connaissons mieux. Leur nombre considérable témoigne de leur prospérité et cette prospérité devient pour leurs frères québécois une raison d'être fiers. Les qualités colonisatrices des Canadiens-français ne sont donc pas amoindries, nos frères de l'Ouest en sont un témoignage vivant. Les autres vertus qui ont valu à la race française de survivre en Amérique ne se sont pas démenties non plus, puisqu'on vient après des années de luttes dire le bonjour aux frères de Québec en un français aussi pur que dans la province-mère.

En même temps qu'ils prendront une vacance au milieu de leurs parents et de leurs amis, les "SURVIVANTS" ne manqueront pas de donner des renseignements précieux sur leur région. Ils en profiteront, nous en sommes sûrs, pour faire tomber les derniers préjugés qui subsistent contre l'établissement des nôtres dans les plaines de l'Ouest.

C'est ainsi que leur passage au milieu de nous sera doublement fructueux, consolidant à resserrer des liens qui doivent se renouveler et à diriger vers les régions fertiles de l'Ouest canadien le surplus d'une population hélas! trop encline à chercher fortune de l'autre côté de la frontière.

(La Voix Nationale).

Réorganisation du cabinet provincial de la Saskatchewan

L'hon. premier ministre Gardiner, ministre d'Education. — L'hon. T. C. Davis, solliciteur général. — L'hon. S. Latta, secrétaire provincial et ministre des affaires municipales. —

Les premiers d'une réorganisation probable du cabinet de l'hon. Gardiner à l'occasion de la nomination de l'hon. Stevens, Spence, comme ministre des chemins de fer viennent de se réaliser.

L'hon. Gardiner, président du conseil prend en main le ministère de l'Education au lieu du trésor et des chemins de fer.

En agissant ainsi il ne fait que suivre la conduite de ses prédécesseurs, les hon. Walter Scott et M. Martin, tous deux ministres de l'Education en même temps que premiers ministres de la Saskatchewan. D'autres provinces adoptent la même politique. L'hon. Ferguson est en même temps premier ministre de la province d'Ontario et ministre de l'Education; l'hon. MacLean cumule ces deux charges en Colombie Anglaise.

L'hon. T. C. Davis, qui occupait le portefeuille de Secrétaire provincial, de ministre des Affaires municipales et de ministre en charge du bureau du travail et de l'industrie, est nommé Solliciteur général.

L'hon. S. J. Latta devient Secrétaire provincial et ministre des Affaires municipales au lieu de ministre de l'Education.

L'hon. H. M. Hamilton demeure ministre de l'Agriculture.

L'hon. Uhrich est ministre des Travaux publics et de la Santé.

L'hon. W. J. Patterson est promu aux postes de Trésorier provincial et de ministre des téléphones au lieu de ministre de la Voirie et des Chemins de fer.

L'hon. Geo. Spence demeure ministre des Chemins de fer et de la Voirie.

L'hon. Col. Cross, qui a résigné comme Solliciteur général pour se donner entièrement à la pratique du barreau, garde tout de même son siège à la Chambre.

OTTAWA. — La Dominion Bridge Co., a obtenu le contrat de la superstructure d'acier du nouveau pont qui sera construit sur la rivière Ottawa entre l'Ile Bizard et la rive québécoise. Le contrat se chiffre à $215,000.

Message de Son Excellence le Délégué Apostolique

A Sa G. Mgr J. H. Prud'homme,
Evêque de Prince-Albert,

Prince-Albert, Sask.

Monseigneur,

De retour à Ottawa, je considère comme un agréable devoir la tâche d'exprimer à Votre Grandeur, à votre clergé, à vos communautés religieuses et à votre peuple aimé, mes remerciements sincères pour l'aimable accueil et les bontés dont j'ai été l'objet durant mon séjour parmi vous.

Je prie Votre Grandeur d'accepter pour Elle-même et pour son troupeau ma paternelle et affectueuse reconnaissance.

Dieu a bien voulu m'accorder beaucoup de consolation durant cette visite, et c'est un bonheur pour moi de me sentir désormais plus près de vous pour participer à l'accomplissement de vos plus chers désirs qui sont la gloire de l'Eglise Catholique dans vos provinces de l'Ouest.

Veuillez croire, Monseigneur, que je conserverai toujours dans mon coeur le souvenir agréable de votre bonne hospitalité.

Je demeure, le coeur plein d'affection fraternelle, en Notre Seigneur.

† A. CASSULO, Archevêque,
Délégué Apostolique.

Mgr Rouleau en route pour Rome

Le chapeau rouge, signe de dignité cardinalice, lui sera remis à un consistoire public.

Le nouveau cardinal portera les mêmes noms que son prédécesseur, feu le cardinal Bégin. —

LES CEREMONIES

S. G. Mgr Rouleau, O.P., s'est embarqué à bord de l'Aquitania pour se rendre à Rome où il sera fait prince de l'Eglise au consistoire du 19 décembre. Il est accompagné de Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval, supérieur du Séminaire et doyen du Chapitre, [illegible], ainsi que de M. l'abbé [illegible] Gravel, vice-chancelier du palais épiscopal.

C'est à un consistoire secret que Mgr Rouleau sera créé cardinal, mais le chapeau rouge, insigne de sa dignité cardinalice, lui sera remis à un consistoire public. C'est signifie que le cardinal doit défendre la religion, fût-ce au prix de son sang. Au consistoire secret ont lieu les cérémonies communément nommées "Ouverture de la bouche" et "Fermeture de la bouche" pour symboliser le devoir de donner de sages conseils et de garder les secrets d'office.

Le pape prononcera alors au nouveau cardinal le titre qu'il recevra d'un vieille église de Rome; ou presque, et l'on procèdera ensuite à designer au nouveau prince son titre au sein des églises qui habituellement est un de Rome.

Le défunt cardinal Bégin avait reçu comme titre de cardinal, ceux des SS. Vital, Gervais et Protais, et l'on apprend que le nouveau cardinal portera les mêmes.

Pendant le séjour à Rome de l'archevêque, les affaires du diocèse seront administrées par l'évêque auxiliaire, Mgr Omer Plante et les deux Vicaires-Généraux, Mgr L.-A. Paquet et Mgr Omer Cloutier.

Une honte criante pour les catholiques

S. E. LE CARDINAL O'CONNELL DANS UNE LETTRE PASTORALE S'ELEVE CONTRE CERTAINES PRATIQUES TROP MONDAINES A L'ENDROIT DES DEFUNTS

Boston. — Son Eminence le Cardinal William O'Connell, archevêque de Boston, dans une lettre pastorale reproduite par le Pilot, organe de l'archevêché, s'élève contre la pratique de faire des funérailles pompeuses.

Parmi nos catholiques, dit-il, plusieurs dépensent de grosses sommes, souvent entièrement hors de proportion avec leurs revenus, pour acheter des cercueils coûteux et des fleurs à profusion. Ils satisfont ainsi leurs goûts et les habitent pendant que les fleurs se fanent. Cette conduite n'est pas chrétienne et elle s'éloigne de la simplicité des moeurs chrétiennes et des temps chrétiens de nos jours.

Dans les premiers temps de la chrétienté, dit Son Eminence, les cercueils étaient simples, en bois, sans égard à la condition sociale du défunt. Les morts étaient revêtus d'habits sans luxe et on ne les couvrait pas de fleurs. C'est une pratique qui peut rapporter à quelques-uns mais qui n'est d'aucun profit pour le repos de l'âme du défunt.

Cette tendance de cacher la vraie signification de la mort sous des dehors et des fleurs est païenne. Elle est interdite quand on considère l'abandon des enfants où reposent les morts.

L'Eglise catholique accorde un grand privilège à ses enfants, en leur permettant d'enterrer leurs morts en terre sainte et c'est une honte criante pour des catholiques d'enterrer leurs morts en terre bénite et ensuite de les oublier complètement.

L'exportation du blé

Un rapport récent publié par le Bureau des Statistiques du gouvernement canadien démontre qu'en 1926 c'est du Canada que s'est exporté le plus de blé dans le monde, lorsque le blé exporté a été de 322,000,000 boisseaux. C'est presque le double du blé que les Etats-Unis ont exporté eux-mêmes. Voici par ordre d'importance les cinq pays qui ont exporté le plus de blé en 1926: Canada, 322,000,000 boisseaux; Etats-Unis, 180,000,000; Argentine, 48,000,000; Indes, 11,000,000, Australie, 8,000,000.

Le sénateur Dandurand et les narcotiques

Genève. — Le sénateur Dandurand, du Canada, a présenté un rapport dans lequel on demande de prendre des mesures énergiques contre le commerce des narcotiques. Le Conseil de la Société des Nations a approuvé ce rapport.

Le sénateur Dandurand exhorte les pays qui font partie du conseil de la S.D.N. de ratifier sans retard le traité de Genève sur l'opium. Toute campagne contre les narcotiques sera inefficace tant que ce traité ne sera pas mis en vigueur.

Le délégué canadien demande aussi aux divers gouvernements d'établir la possibilité d'établir un contrôle plus sévère sur les fabriques de narcotiques. M. Dandurand annonce que le parlement canadien sera bientôt appelé à ratifier la convention de Genève sur l'opium.

Bon voyage aux témoins de la survivance
"Va dire à mes amis que je me souviens d'eux"

NOUVELLE SAGE

Conscience et corpulence

Dans un article intitulé: "Embonpoint et bonté", le "Times" rappelle que César aurait prononcé, entre autres paroles mémorables, celle-ci: —Que j'aie autour de moi des hommes gras.

Or, dit le journal anglais, la "National Society Company", de New-York vient de justifier cette sympathie de César pour les hommes gras.

Cette Compagnie, qui assure notamment les caisses et d'autres institutions contre les vols dont elles pourraient être victimes de la part de leurs caissiers ou trésoriers, a fait une vaste enquête sur l'honnêteté en général et sur le degré de confiance qu'on peut accorder aux diverses catégories d'hommes. [illegible]

[illegible]

L'école du bonheur

Pour être toujours aimée, adorée, une femme n'a pas nécessairement besoin d'un mari ou des qualités exceptionnelles ce qu'il soit parfait. [illegible]

[illegible]

Claude MONTORGE.

Mussolini et les danses exotiques

Rome. — Pour un officier et un homme comme il faut, il est inconvenant de danser des danses exotiques, déclare le premier ministre Mussolini d'Italie. En qualité de secrétaire de la guerre, il a lancé un décret général aux commandants des corps défendant aux officiers sous leur juridiction de danser le "valz", le "dirty dig", le "charleston" ou le "shimmie".

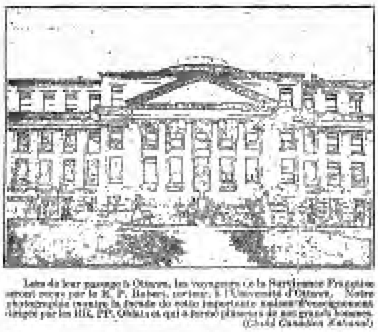
Le premier ministre prétend que ces danses viennent en contradiction avec le caractère austère du département de la milice.

Avec la Liaison Française au Canada

Relation de voyage de M. Victor Forbin, collaborateur de la "Revue des Deux-Mondes"

J'ai l'honneur, en ce mois de juin 1927, d'accompagner la Liaison française dans la mission organisée par l'Action catholique de Québec et qu'elle se propose d'accomplir désormais chaque année. [illegible]

[illegible]



Lors de leur passage à Ottawa, les voyageurs de la Survivance Française ont été reçus par le R. P. Robert, recteur, à l'Université d'Ottawa. Notre photographie montre la façade de cette importante maison d'enseignement dirigée par les RR. PP. Oblats et qui a formé plusieurs de nos grands hommes. (Cliché Canadien National)

A Montréal, j'ai rejoint M. Claude de Mélançon, l'écrivain universellement connu et apprécié au Canada, qui m'attendait sur le quai, avec le nouveau consul de France, M. Barclé. [illegible]

QUEBEC. — LE TRAIN SPECIAL DE LA MISSION

[illegible]

EN ONTARIO: LES MINES, L'EMPIRE DU BLE

[illegible]

Victor FORBIN
(La Revue des Deux-Mondes.)
(A suivre)

ALBERTA. — Un blizzard formidable balaye le sud de l'Alberta, causant la mort d'au moins 5 personnes: W. Cameron, à Reid Hill; H. Shabor, à Bentington; J. Richardson à Stiff; un inconnu, au sud de Champion, trouvé gelé dans sa voiture; J. Hucaluk, enfant de 7 ans, à Coalhurst.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1913-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1918.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
2015—11e Avenue
Téléphones:
REGINA - - SASK.
Bureau—2789 Résidence—2788

Fondée en 1881 Incorporée 1904
Duval, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique, 45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

Impressions Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'Imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.
Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2294 Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
43, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2621
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Pourquoi se faire opérer?
Faite usage du merveilleux purificateur
HEPATOLA
Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.
Manufacturier:
MRS. GEO. S. ALMA
230—4ème Avenue Sud
Boîte 1073 Saskatoon, Sask.
Dept. P. L.

PEAUX
PEAUX DE VACHES
Il nous faut une grande quantité de peaux. Nous payons les plus hauts prix du marché. Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITEE
Coin de la rue Rivière et 2ème Ave. Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2872
Nous payons les frais de transport pour une quantité au-dessus de 100 livres.

FOURRURES
AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE
Il y a beaucoup d'argent à faire à trapper, si vous nous vendez vos fourrures.
Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITEE
Prince-Albert, Sask. Tél. No. 4
Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2872
Nous payons tous les frais de transport par grande vitesse.

CHARBON
Les meilleures qualités.
MIDLAND
IDEAL
WESTERN GEM
CARDIFF
RADIANT
McLEOD RIVER.
Prix: de $7.00 à $11.50 la tonne.
TELEPHONE 2876
North Star Lumber Co., Limited
(L'entrepôt du bon charbon)
Prince-Albert - Sask.
J. P. HEPBURN, Gérant.

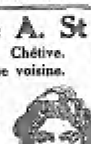
The Prince Albert Mfg. Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre véranda, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous exécutons les plus chaires et toutes sortes de travaux de menuiserie et d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 2215 Nuit, 2810

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
EDMONTON - - ALTA.

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

Mme A. St Pierre

Plusieurs enfants. Faible. Chétive. Pas d'appétit. Etourdissements. Douleurs périodiques. Une voisine. Pilules Rouges. Bien depuis.



"Dans ma jeunesse je fus plusieurs années très faible, chétive, insouciante pour tout. Je ne mangeais pas faute d'appétit, j'avais souvent des étourdissements et souffrais beaucoup à chaque période. Ma mère s'inquiétait et cherchait un moyen de me procurer des forces et d'assurer ma santé future. Ce moyen lui fut un jour indiqué par une voisine qui avait déjà employé les Pilules Rouges et qui en parla comme d'un remède indispensable dans une famille. Elle sut enfin si bien convaincre ma mère que, sans tarder, les Pilules Rouges me furent données comme traitement. L'appétit me revint tout de suite puis bientôt les forces; les douleurs mensuelles cessèrent, enfin ma santé se rétablit si bien que je n'ai pas eu à m'en plaindre depuis, bien que je sois mariée et mère de plusieurs enfants" Mme A. St-Pierre, 317, School, Berlin, N. H.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Indigestion,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES—Les femmes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Prémunissez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal

RENARDS ARGENTES
INSPECTES ET ENREGISTRES PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN
Renards Argentés de Gravelbourg, Limited
GRAVELBOURG, SASK.
[illegible]

EVANGILE

VII. — *Gentils qui veulent voir Jésus.*

(S. J., XII, 20-33.)

Il se trouvait quelques Gentils, parmi ceux qui étaient montés au Temple pour adorer au jour de la solennité. Ils s'approchèrent de Philippe, qui était de Bethsaïde, en Galilée, et lui firent cette prière: "Seigneur, nous voudrions voir Jésus!"

Philippe alla le dire à André; puis André et Philippe l'avertirent ensemble à Jésus. Il fit entendre ces paroles:

"L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié!... En vérité, en vérité, je vous le déclare: Si le grain de froment jeté en terre ne meurt, il reste seul et stérile; mais s'il meurt, il porte un fruit abondant.

"Celui qui, dans ce monde, aime sa vie la perdra. Celui qui hait sa vie en ce monde la conserve pour la vie éternelle. Qu'il me suive, celui qui veut me servir. Là où je suis, doit être également mon serviteur. Quiconque se sera dévoué à mon service, mon Père l'honorera."

Les voyageurs de la Survivance entendront des concerts

Les voyageurs de la "Survivance Française" qui partiront d'Edmonton et des autres points de l'Ouest, le 13 décembre prochain, par le train spécial mis à leur disposition par le Canadien National, auront le plaisir d'entendre, grâce au poste radio-téléphonique installé dans leur convoi, des concerts spéciaux de radio qui seront irradiés en français, d'Edmonton, Saskatoon, Régina et Winnipeg. Ces concerts ont été organisés sous la direction de M. R.-H. Lee Martin représentant du service de radio du Canadien National.

Le premier de ces concerts sera irradié par le poste CNRE d'Edmonton, après le départ du train qui quittera Edmonton, le 13 décembre. Le second sera donné par le poste CNRS, de Saskatoon, le jour suivant, à 1 h. de l'après-midi. Le poste de Régina se fera entendre le même soir à 7 h. 30. Les artistes qui prendront part à ce concert seront Mmes Ludger Roy, F. Kovach, J.-A. Kreitwiser, Charles Berlet et MM. Ludger Roy, N.-A. Letourneau, J.-A. Villeneuve, P.-H. Beaulieu et G. Roy, qui exécuteront un programme comprenant chansons et soli de violon et de piano.

Le quatrième concert sera donné par le poste de Winnipeg, le 15 décembre à 3 h. de l'après-midi. Y prendront part: M. J. Poitras, ténor, Mlle Yvonne Thibeault, soprano, Mme Laflèche, contralto; Mlle Laure Thibeault, pianiste; M. Maurice Baudet, lecteur, et un trio instrumental. Toutes les annonces seront faites en français.

En plus de ces concerts, les voyageurs seront en mesure de s'en donner eux-mêmes car plusieurs centaines de recueils de vieilles chansons canadiennes leur seront distribués sur le train.

Ce train spécial du Canadien National sera attelé au wagon-chambre, qui permettra aux excursionnistes de la "Survivance Française" d'entendre la messe au cours du voyage.

Un Paradis pour les colons

LA SASKATCHEWAN CENTRALE

Si l'on demandait à un Canadien ce qu'il aimerait à trouver au Paradis, il répondrait:

1o—Une bonne Canadienne;

2o—Une bonne terre où viendrait le blé et toutes les autres plantes du bon Dieu en abondance;

3o—Du bois pour exercer les muscles et planter la hache.

Les conditions rendraient un Canadien-français heureux éternellement.

Il est certain que le Bon Dieu surpassera les humbles exigences du bon Canadien, mais en attendant le Paradis céleste, le Canadien français peut bien trouver le Paradis terrestre s'il veut aller dans la Saskatchewan centrale.

Il ferait bien cependant de choisir sa Canadienne dans Québec, car hélas c'est quelque chose de tellement précieux que c'est devenu rare.

Pour la terre, on ne peut rien trouver de mieux; et le bois est assez abondant pour satisfaire les désirs les plus ambitieux, et fournir à chacun les matériaux nécessaires aux bâtiments de la ferme.

C'est pour le printemps qu'il faut se préparer. Des maintenant il y a de fort belles terres à prendre et bien faciles à faire, mais au printemps prochain on en aura d'incomparablement belles.

Il n'est pas à conseiller de monter s'établir dans l'Ouest à cette période de l'année, à moins d'y avoir un logement déjà préparé et une besogne pour s'occuper durant la froide saison.

Cependant il est bon de savoir que dans la Saskatchewan centrale, du côté de Hudson Bay Junction et de Mistatim, il y a des moulins et des chantiers qui font une pièce privilégiée aux bûcherons canadiens dont la réputation n'est plus à faire.

Ainsi les colons de cette région sont assurés de posséder des terres de première valeur et durant l'hiver ils bénéficient d'un traitement spécial de la part des employeurs.

M. Johnson, surintendant du Canadien National entre Dauphin et Prince-Albert, déclarait au missionnaire colonisateur de la région qu'il désirait recevoir des colons canadiens-français, qui sauraient faire progresser rapidement les régions de colonisation.

G. BILODEAU.

(La Voix Nationale).

Bilan de l'industrie de l'Ouest

Les relevés du bureau fédéral de la statistique sont de nature à contredire cette conception des Provinces des Prairies comme des provinces exclusivement agricoles. En effet, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont des industries qui ont produit l'an dernier pour 280 millions de dollars. Il y a 2,153 usines employant 25,000 personnes avec des capitaux investis de 42 millions. Ces industries reçoivent directement de produits agricoles, les moulins à farine ayant une production de 46 millions, les abattoirs de viandes en conserve une production de 32 millions et les fromageries et les beurreries une production de 23 millions.

Les arbres dans l'Ouest

Des prairies sans arbres: voilà qui n'est plus de mode. La demande d'arbres dans les provinces des prairies est plus considérable qu'elle ne l'a été depuis vingt-cinq ans. Cette année, la division de plantation des arbres, service forestier, département de l'intérieur, a expédié 7,138,000 jeunes plants et boutures à 11,000 fermiers d'après le plus compétent. Ce nombre promet d'être plus grand en 1928.

La situation est la même pour les jardins potagers.

Le dernier rapport du département de l'intérieur, pour jusqu'à la fin d'août dernier, montre que, sur 3,812 fermes visitées, 3,411 avaient de beaux jardins potagers; sur 1,268 on cultivait de petits fruits et sur 779 des arbustes d'ornement.

Expédition de poisson vers l'Est

Winnipeg. — De grandes quantités de poissons, frais pêchés dans le lac Manitoba sont dirigées vers l'Est. Un train spécial du Canadien National est parti d'ici avec 1,900 boîtes de poisson. Il fallut ensuite une seconde section du train de Toronto comme train spécial composé de 8 wagons renfermant chacun pour 52,000 de poisson.

Ces expéditions sont confiées au soin de la compagnie d'express du Canadien National qui emploie des wagons spéciaux où la température de 36 degrés est toujours uniforme.

Produits forestiers du Canada

La valeur annuelle des produits forestiers du Canada est d'environ $500,000,000 et il se manufacture plus de papier à journal au Canada qu'en aucun autre pays au monde.

Durant la période comprise entre le 1er janvier et le 31 août 1927 le Canada a exporté pour $14,287,371 en pulpe et en papier, soit une augmentation de $2,328,263 sur la période correspondante de 1926.

Pour fin-novembre

L'ALMANACH
de
L'Action Sociale Catholique
1928

Le plus beau des almanachs canadiens.

Un superbe album littéraire illustré.
Prix: $0.50, l'unité, par la poste: $0.60.
$4.00 la douzaine port en plus.

LE SECRETARIAT DES OEUVRES,
103, rue Ste-Anne, Québec.
S. V. P. — Donnez votre commande dès maintenant.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises

(Photographie: A. L. Guay, Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

Le Couvent de Jésus Marie, à Gravelbourg, enrichi de deux annexes, est muni de toutes les améliorations modernes. Les parents désireux de donner à leurs enfants, non seulement le cours complet dans les deux langues, des leçons de musique et de peinture, mais aussi une éducation solide, peuvent avec confiance diriger leurs enfants vers cette institution Canadienne-Française.

S'adresser à la Supérieure de l'Établissement.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ces bons conseils à la bonne enseigne - - - sérieté de La Patine

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Edifice [illegible], Chambre 8
Tél. [illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
Des Hôpitaux de Paris et de New-York — Téléphone [illegible]
DR. J. DOUILLARD
MÉDECIN & CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie abdominale
[illegible]
EDMONTON, ALTA.

Avocat
ADRIEN DOUCET, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocats et Procureurs
LAVERY & DORION
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible], MONTRÉAL
[illegible]
[illegible]

Dentiste
Téléphone [illegible]
DR. CHAS. C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible]
[illegible]

Médecin-Chirurgien
[illegible]
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Arpenteur-Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Architecte
[illegible] J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE [illegible]
[illegible]
[illegible], SASK.
[illegible]

Médecin-Chirurgien
DR. F. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons ultra-violets.
[illegible], SASK.

LIEU DE PÉLERINAGE TRÈS FRÉQUENTÉ

Situé à peu de distance des Trois-Rivières, le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine est aujourd'hui l'un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de l'Amérique. Dédié au Saint-Rosaire, il fut reconnu comme lieu de pèlerinage public en 1888. Mais la petite église que représente notre gravure date de 1714. Un grand nombre de voyageurs de la Survivance Française voudront visiter le Sanctuaire du Cap avant de quitter la province de Québec, lors de l'excursion de décembre.

Courtoisie du Pacifique Canadien.

Chronique d'Education

Correction du langage

(par les Soeurs de Jésus-Marie Gravelbourg)

Il m'est infiniment agréable, malgré le sentiment profond de mon impuissance, de m'adresser à un auditoire que je sais vibrant du plus chaud patriotisme; pour le bien et pour tout le soin qu'il mérite, j'ai imploré le secours du ciel et plus spécialement de St-Jean-Baptiste, notre saint patron, à qui j'ai demandé de vouloir bien guider ma plume dans cet intéressant travail dédié à nos chers compatriotes voués à l'enseignement.

Or, la question qu'on m'a chargée de traiter est d'une extrême importance pour l'avenir de notre jeunesse, à savoir: la correction du langage tout d'abord comme moyen de *formation française.*

C'est en corrigeant chez nos élèves les fautes de grammaire et de syntaxe, même avant qu'ils aient appris les règles contre lesquelles ils pèchent, c'est en guerroyant, dis-je, contre toute incorrection de langage, que l'on donne aux petits enfants canadiens une intelligente formation française.

Il faut enseigner encore à ces enfants, surtout quand ils sont des cours plus avancés, à se servir du mot propre; remplacer, par exemple, donner tant de besogne à ce pauvre petit verbe de cinq lettres, faire?

Faire une fête .... célébrer
" de la bile .... fixer
" sa religion .... pratiquer
" une réunion .... tenir
" la guerre .... guerroyer
" un projet .... former
" une couronne de fleurs tresser

De même le verbe *avoir* est souvent employé incorrectement:

Avoir une mauvaise conduite...... mener
" des pensionnaires chez soi.... loger
" un beau récit.......... parler
" une leçon à la rondo...... tenir
" beaucoup de blé...... récolter
" une bonne réputation, jouir d'

Tâchez d'avoir ce livre, de vous procurer

Egalement le verbe *mettre* est souvent employé à tort.

Mettre une échelle contre un mur ...... appuyer
" lettre au feu ...... jeter
" tous ses soins à un devoir ...... apporter
" un cadre au salon ...... employer
" en place une machine ...... installer
" en lieu sûr ses bijoux ... serrer
" à l'épreuve la patience de quelqu'un ...... exercer

Un autre point sur lequel je tiens à attirer votre attention, c'est l'anglicisme; n'admettez pas un mot anglais introduit au français; notre langue est trop belle pour souffrir de mélanges. Comme Jeanne d'Arc, boutez, non pas l'Anglais, mais les mots anglais dehors. Pour donner supérieurement cet enseignement, il faut en premier lieu que l'institutrice commence par se surveiller elle-même, s'intéresser à son propre langage; il s'y formera fort bien dans ses lectures, qui lui serviront, s'il observe sérieusement, une véritable source de connaissances nouvelles sur les expressions et les mots, il y trouvera en pratique, l'emploi du mot propre, élément si nécessaire à la beauté du langage et si rare dans les conversations.

Outre ce que je viens d'énumérer, le maître ou la maîtresse d'école doit surveiller la prononciation de ses élèves; qu'elle soit nette, qu'il voie surtout à ce que les voyelles an, en, in, on, un, soient bien rendues, car une prononciation défectueuse du français, à mon avis, le langage le plus soigné.

Il faut aussi observer l'articulation, que nos enfants n'aient pas de lèvres paresseuses, bref, le langage ne sera parfait que s'il est correct, servi par une bonne prononciation et une articulation rigoureuse; c'est alors surtout que l'on pourra constater quel puissant moyen de formation française il aura été pour notre jeunesse.

Moyen de cultiver la fierté nationale

Si nous réussissons à faire parler nos enfants dans leur belle langue, si délectable, partout où il n'est pas permis qu'ils se servent de la langue anglaise, nous gagnons là un point, ce sera à tendre vers l'idéal que voici: que nos élèves emploient le verbe français non seulement volontiers mais de préférence à tout autre, avec fierté: nous avons tant de raisons de lever très haut la tête et le coeur: comment n'être pas fiers d'une langue que nos nobles ancêtres depuis la cession du pays à l'Angleterre nous ont gardée avec soin, qu'ils ont semée amoureusement sur les lèvres des petits, comme on sème les lys et les roses dans un parterre choisi?

Comment ne pas lever le front en murmurant ces syllabes, [illegible] encore frémissantes d'ardeur chevaleresque que nos aïeux nous ont conservées jalousement de génération en génération, au prix de sacrifices immenses, presque incroyables, malgré d'injustes et iniques persécutions.

Comment n'être pas fiers d'un langage qui, pour nous, chers compatriotes, s'allie intimement à la religion de nos pères, d'un langage qui est pour nous la garantie de notre filiation avec l'Eglise catholique.

Des raisons de fierté nationale? Il y en a tant que nous avons dû mettre du modéré et nous borner à celles que nous venons de donner.

Comment procéder

Maintenant voici comment on pourrait procéder pour corriger le langage des enfants: organiser une petite société du bien parler à l'école, distribuer un nombre égal de jetons, à chacun. Tout élève qu'il serait obligé de remettre un jeton à un compagnon chaque fois que celui-ci le reprendrait. Un autre stimulant serait d'accorder des livres ou récompenses aux élèves qui auraient fait quelques efforts, comme par exemple le gain de 200 jetons, etc.

C'est en récréation surtout que l'institutrice attentive pourra corriger ses enfants, à cet égard; qu'elle note toutes les incorrections qu'elle entend pour les signaler, les corriger ensuite à la leçon et faire apprendre par coeur les phrases ainsi rectifiées.

Il serait très utile que la maîtresse composât quelques exercices pour la prononciation des sons, par exemple, et de les faire répéter quelques minutes chaque semaine; en voici un tout simple pour la syllabe *an*:

Une bonne enfant qui veut absolument apprendre à parler correctement sa langue doit assidûment, quotidiennement se surveiller et surtout se laisser corriger humblement; puis, quand elle s'exprimera plus facilement, elle reprendra courageusement ses compagnes qui parlent incorrectement, et en agissant ainsi, elle accomplira un acte de dévouement qui aura du retentissement pour l'avenir de la langue française dans l'Ouest canadien.

La maîtresse pourrait encore composer d'autres phrases analogues pour la prononciation des an, on, in, en voici une pour les in:

C'est vilain, lendemain, de prendre trop de vin; faites un sérieux examen et retenez bien qu'un bon Canadien s'efforce de n'être exempt en rien.

On peut aussi se servir de ce moyen de fin du trimestre, ce qui intéresse les élèves et les discipline à une prononciation parfaite.

Pour les habituer à une énergique articulation, il serait opportun de se servir des menus moyens que je viens de mentionner, c'est-à-dire, d'exercices de quelques minutes, la prononciation de certaines lettres demande un effort habile, la lettre *b*, par exemple. Voici une phrase qui aiderait les enfant à la bien articuler: bébé, beau bambin blond, babillard, balbutie beaucoup.

En multipliant ainsi les exercices, on obtiendra des élèves une prononciation et une articulation parfaites.

Institutrices et institutrices, faisons de nobles efforts pour cultiver et faire aimer la plus belle des langues et quelque chose me dit que si nous travaillons avec constance dans l'arène de nos écoles, le bon Dieu, pour nous récompenser, décrétera que la langue officielle du Paradis sera la langue française, et alors nos petits compatriotes l'ayant si bien cultivée par vos soins attentifs et délicats la parleront avec nous tous, mieux que les autres pendant toute l'éternité et charmeront l'âme si délicate du Père Éternel français.

La récolte de 1927 dans l'Ouest

Le Manitoba Free Press, de Winnipeg, évalue la production de blé dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, pour cette année, à 424,252,135 boisseaux. La production totale de grain pour les trois provinces de l'Ouest s'élèvera à 805,[illegible] boisseaux répartie comme suit:

BLÉ	ACRES	MOYENNE	BOISSEAUX
Manitoba	2,195,377	16	35,126,032
Saskatchewan	12,979,279	16½	214,158,103
Alberta	6,251,000	28	175,023,000
	21,425,656		424,302,135
AVOINE			
Manitoba	1,544,381	23	35,520,763
Saskatchewan	4,412,556	30	132,376,680
Alberta	2,246,000	50	112,400,000
	8,203,037		280,296,433
ORGE			
Manitoba	1,612,477	27	43,536,339
Saskatchewan	925,000	30	27,770,670
Alberta	400,000	35	14,000,000
	2,938,167		85,313,000
SEIGLE			
Manitoba	136,388	30	3,727,300
Saskatchewan	338,215	23	8,239,965
Alberta	156,517	25	3,913,075
	631,120		14,879,000
LIN			
Manitoba	122,179	8	977,432
Saskatchewan	330,675	8	2,645,400
Alberta	12,597	11	138,567
	465,451		3,761,399

CANADIAN PACIFIC

LA ROUTE DIRECTE POUR
Cherbourg, FRANCE.
et
Anvers, BELGIQUE.

Service régulier de QUÉBEC en été et de SAINT-JEAN, N. B. en hiver par

PAQUEBOTS LUXEUX ET RAPIDES

Cuisine et service conformes au prototype d'excellence établi par le PACIFIQUE CANADIEN.

Les départs d'automne et d'hiver sont maintenant arrêtés
DEMANDEZ LES RENSEIGNEMENTS

Pour plus amples détails, s'adresser à l'agent du C. P. R. le plus rapproché.

W. C. CASEY,
Angle Portage et Main - - - WINNIPEG, Man.
G. R. SWALWELL,
Edifice du C.P.R. - - - SASKATOON, Sask.

PACIFIQUE CANADIEN
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT DU MONDE.

Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France
Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.
Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée
AGENTS-GÉNÉRAUX POUR L'AMÉRIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITÉE
[illegible] RUE LATOURELLE — QUÉBEC

Grand'mères

Grand'mères, la noble élite,
Depuis trois siècles ensoleillée,
Qui encore toute endormie
Du doux parfum de vos vertus,

Votre glorieuse mémoire,
Il nous tiendrait souvenir,
Sont des joyaux de notre histoire
Que le temps ne saurait ternir.

À leurs fils quelles âmes fières,
À leurs filles quel idéal,
Ont légué ces nobles grand'mères
De Québec et de Montréal!

Vous aussi, de ces grands hommes,
Pionniers de l'avenir,
Qui nous ont faits ce que nous
sommes,
Tu gardes bien le souvenir.

Mais les humbles ont eu leur gloire,
Et d'eux aussi tu te souviens;
Tu veux que de toute la mémoire
Soit chère à tes fils canadiens.

Oui, saluons-les au passage,
À nos aïeules tout honneur!
De notre histoire chaque page
S'illumine de leur splendeur.

Nous leur devons le sanctuaire
De tout ce qui nous est si cher,
Cette langue et cette croyance,
Dont un peuple a droit d'être fier.

O.S.I.

—◆—

La ville de Québec

Tout la capitale du souvenir français en Amérique. Fondée par Champlain en 1608, témoin de toutes les luttes militaires et politiques du passé canadien, elle est un reliquaire d'histoire et de beauté. Chaque lisière de son promontoire peut raconter un fragment d'épopée. Tout y semble former un symbole et sa physionomie archaïque garde l'empreinte de trois siècles.

L'étranger qui tout à coup et sans voir les distances se trouverait transporté à Québec, par un jour d'été, refuserait à se croire dans une ville d'Amérique. Le cachet de vétusté, qui revêt les vieilles rues, étroites et le charme de toits inégaux, les lucarnes pointues, les modèles d'architecture d'un autre âge, la pierre des fortifications brunie par le temps, l'irrégularité du plan d'ensemble de la cité, qui indique diverses étapes historiques, tout cela, vu dans une lumière intense comme la lumière méridionale, lui donnerait l'impression des plus aimables contrées de votre terroir.

Tout d'abord le spectacle qui s'offre à ce visiteur émerveillé avec des yeux neufs, est merveilleux. Embrassant le panorama d'un regard élevé, il voit en bas, lâchant le cap abrupt, le fleuve Saint-Laurent dont le flot clair reflète d'un côté le front de la citadelle, de l'autre les hauteurs de Lévis, puis va s'allonger autour de l'île d'Orléans, qui s'étale sur les eaux à la manière d'une large pour de bête negligemment jetée sur un tapis d'azur. Au fond, vers le nord, la chaîne des Laurentides trace sur l'horizon, dans une brume légère, sa large dentelure ronde et nuancée de bleus divers. Plus près, au fond de la ville basse, la rivière Saint-Charles promène sous le soleil. Des promontoires de Saint-Malo inquiétants maisons, tendues de Carthage, dans toute cette partie populeuse, vue du bas de la longue falaise québécoise, les maisons sont noyées dans une buée diaphane comme du point de Florence. Les toits inégaux forment une mosaïque désordonnée dont les tons mêlés, jaillissent à travers la transparence vaporeuse, se mouvant les uns aux autres et font songer à des tableaux de petites villes maritimes de France. Et, formant un contraste, voici la rade, où les grands paquebots dressent leurs énormes cheminées rouges. D'autres coques plus petites sont amarrées ici et là et se bercent doucement.

Levant les yeux vers la ville haute, le touriste est encore charmé de la grâce des clochers transfigurés par les rayons en lets d'argent. Par endroits, les murs de vieille pierre sont comme plaqués de porcelaine, tandis que la brique rouge arde comme de la braise. Couronnant tout le promontoire, la citadelle a l'air d'un large chaînon de pierre ajusté au crâne orgueilleux de la ville de Champlain. À mi-chemin entre la basse-ville et la citadelle, la terrasse Dufferin offre au promeneur son large trottoir de bois et des échappées grandioses sur le paysage. Plus loin, une rue antique et pleine d'ombre, ardée dans son étroite traînée de clair-obscur, un peu de mélancolie du dernier regard de Montcalm mourant.

Ainsi donc le visage de Québec apparaît d'abord auréolé de poésie et d'histoire. Sur ses traits, on peut lire chacun des chapitres du régime français au Canada et même les débuts de la domination anglaise. Mais il serait erroné de ne voir en cette ville que le paradis des antiquaires. Le progrès y va de pair avec le souvenir. Le sifflet de la locomotive ou de l'usine y alternent avec la voix des carillons. Trois voies du Chemin de fer national du Canada y aboutissent l'une par le pont de Québec, merveille d'architecture métallique, l'autre par le Lac Saint-Jean et les Laurentides, la troisième, par Charlevoix-Montmorency. On y atteint également par une quatrième voie du réseau national, celle de la rive sud, aboutissant à Lévis et reliée à la vieille capitale par un service de traversiers. Ce trafic considérable anime sa vie, entre sa physionomie, lui confère un peu de la jeunesse particulière aux cités du nouveau monde. Les touristes y viennent de tous les points de l'univers. Il faut voir à certaines périodes de l'année, son aspect animé. L'hiver même n'arrête pas le flot de visiteurs. Pendant les jours de carnaval, alors que les pentes québécoises apparaissent tels d'énormes cristaux de neige, les hommes du sud y vont chercher des impressions neuves.

Québec est aussi un centre de vie industrielle et commerciale. Avec son grand port limité où, sous mois durant, viennent faire escale les transatlantiques à fort tonnage, ses nombreuses usines où travaille une population ouvrière considérable, ses rues commerciales, où, du matin au soir, circulent les foules, ses vastes magasins à rayons, ses quartiers nouveaux où se multiplient les maisons neuves, cette cité soit participer au mouvement de l'existence moderne tout en ne perdant rien de son charme historique.

Ajoutez à cela qu'on s'y trouve au siège du gouvernement de la Province de Québec. Son parlement, style renaissance française, se dresse fièrement sur la colline haute d'où le regard embrasse de vastes horizons. Par les belles proportions de sa tour centrale, dédiée à Jacques-Cartier, la variété de lignes de ses ornements, l'élégance de ses pavillons d'angles, les bronzes et les armes de sa façade, sa belle ornementation extérieure et intérieure, il constitue à la fois une oeuvre d'art et un résumé d'histoire écrite dans la pierre, sculptée dans le métal, peinte sur des pans de mur.

Centre législatif Québec est aussi un centre intellectuel. Son université, sise près des remparts, lève ses lettres du havre et visible de très loin sur le fleuve, est l'une des institutions les plus vénérables de l'Amérique du Nord. Sa bibliothèque contient les plus riches trésors littéraires du Canada et son musée renferme des curiosités uniques. Sa galerie de tableaux surtout étonnera tous les connaisseurs du monde; on y voit des originaux des plus grands artistes anciens: Salvator Rosa, Teniers, Bonnenelli, Vernet, Puget, Van Dyke, Poussin, Lesueur, David, etc.

Contigu à l'université est le vieux séminaire classique, fondé en 1663, et un peu partout dans les villes, sont disséminés les académies, couvents, écoles spéciales, maisons d'éducation de tout genre, la plupart débordant d'élèves. Ajoutez à cela les bibliothèques, de l'Institut du parlement, celle-ci contenant 150,000 volumes, les sociétés littéraires et artistiques, les conférences publiques, les cercles d'études, les organisations sociales, et vous avez une idée de l'activité intellectuelle de Québec, cette ville originale et attachante, dont chaque aspect intéresse ou enchante.

Contrairement à la plupart des villes d'Amérique, la cité de Champlain est exempte de cosmopolitisme. La population y est plus qu'aux neuf dixièmes canadienne-française. L'âme du régime de la première domination semble y vivre encore. Qui le voit perçoit la pensée, la mentalité et le sentiment dominants de sa population: traditionaliste par nature, économe par habitude, épris d'idéal et de beauté par atavisme, religieuse jusqu'à la moelle, courageuse, hospitalière, sociable, polie, friande de faits divers et de mots d'esprit, elle unit aux qualités d'une vieille civilisation le caractère progressif et industrieux de la nouvelle. Moins atteinte de fièvres financières américaines elle sait vivre dans une sécurité qui la met à l'abri des profondes crises économiques et morales des grands centres, saine, heureuse, honnête et fidèle, elle jouit en paix de la douceur de ses jours et de la clarté joyeuse de ses lèvres.

LES PHOTOGRAPHIES DURENT INDÉFINIMENT

Art Craft Studios

Photographies Artistiques.

Oui, nous encadrons les tableaux de toutes formes et dimensions. Nous irons chercher vos commandes et nous en ferons la livraison dans les vingt-quatre heures.

222, Seconde Avenue Sud
(Vis-à-vis le magasin Wolworth) SASKATOON
Téléphonez à 4224 pour rendez-vous.

UNE BONNE RÉSOLUTION

À mes amis intimes, je donnerai le plus intime des cadeaux: une photographie.

Prenez dès maintenant un engagement avec nous.

Le fameux pont de Québec sur lequel passera le train spécial du Canadien National qui conduira les excursionnistes de la Survivance Française dans le Québec. Ce pont est une véritable merveille et attire chaque année nombre de visiteurs. (Cliché Canadien National).

IN MEMORIAM

A la douce et pieuse mémoire de Mlle Antoinette Cormier

Le 8 octobre dernier s'endormait doucement dans le Seigneur, comme un ange de la terre et une élue du ciel, une pieuse et charmante jeune fille de Gravelbourg, Mademoiselle Antoinette Cormier, de regrettée mémoire.

Prévenue dès sa plus tendre enfance de dons signalés de la nature et de la grâce, sa vie exemplaire et sa sainte mort ont laissé parmi nous comme un arôme des plus belles vertus, l'attrait fascinant de la plus exquise modestie et le parfum du plus édifiant souvenir.

Sa jeunesse s'est épanouie, sous le regard de Dieu, en des rêves de pieux idéals et de surnaturels espoirs. Ignorant le monde et marchant dans la voie lumineuse de la vertu, elle ne connaissait que deux chemins, celui de l'église paroissiale et de la maison paternelle, et n'avait que deux occupations, le travail assidu et la prière constante.

Chaque jour, à l'aube matinale, vers 6 heures du matin, elle assistait régulièrement à la sainte messe, à côté de sa mère, et recevait dévotement la sainte communion.

Ame d'élite, toujours souriante et sereine, toujours modeste et recueillie, douée d'une intelligence vive, d'un caractère doux et affable, tout dans sa personne et ses manières était empreint de noblesse et de dignité, de grâce et de simplicité.

Détachée de la terre et n'aspirant qu'aux choses célestes, dans le secret de son coeur elle méditait le généreux projet de se consacrer au Seigneur dans la vie religieuse et de se vouer aux oeuvres de miséricorde auprès des petits et des humbles.

Musicienne de grand talent, familière avec les chefs-d'oeuvres des grands maîtres, comme sainte Cécile elle mettait son bonheur à interpréter de pieux cantiques et à chanter les louanges du Seigneur.

L'auréole de la souffrance devait bientôt nimber son front radieux et son âme angélique des reflets de la céleste sainteté.

Une maladie longue et lente, — la phtisie, — devait consumer lentement ses forces physiques et mettre fin prématurément à sa belle existence. Pendant quatre ans elle fut immobilisée sur un lit de douleur. Ce furent quatre années d'héroïque renoncement, de douce résignation à la volonté de Dieu, d'incessantes prières, de sublimes mérites. Ses journées se passaient en récitations du rosaire, en lectures spirituelles, en neuvaines multipliées au Sacré-Coeur, à la Sainte Vierge, à St-Joseph, à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elle s'entourait d'objets pieux, et d'images saintes. Souvent elle portait dévotement ses regards confiants vers une statue de la Sainte Vierge qu'elle avait fait placer dans sa chambre; souvent elle pressait affectueusement sur ses lèvres et sur son coeur un crucifix, consolation qu'elle aimait beaucoup. Plus la maladie faisait de progrès, plus sa piété redoublait d'intensité et de ferveur.

Un jour, à l'hôpital des tuberculeux, sa faiblesse était extrême. Après avoir reçu la sainte communion et les derniers sacrements, elle écrivait à sa mère: "C'est aujourd'hui le plus beau jour de ma vie! Je n'ai jamais été si heureuse!!..."

Pendant les deux années qu'elle passa sur un lit de souffrance au Sanatorium de Fort Qu'Appelle, elle fut un grand sujet d'édification pour les médecins, les gardes-malades et les patients. — Les protestants. Des protestants, disaient un jour à la personne qui trace ces lignes: "Cette jeune fille est une sainte! Quel bien elle nous fait par sa piété angélique et conquérante, la noblesse et l'édification de sa vie! C'est la malade la plus aimée et la plus estimée de tout l'établissement (qui compte 300 patients). Cette jeune fille est une sainte!..." C'était aussi le témoignage unanime de tous ceux qui l'avaient connue.

Au mois de mars dernier, tout espoir de guérison étant perdu, elle fut transportée de l'hôpital à la résidence de sa mère à Gravelbourg. Sa piété devint alors encore plus vive et sa résignation plus admirable.

Aussi les sympathiques voisins et les paroissiens de la localité, connaissant sa piété communicative et l'attrait de ses vertus, se plaisaient-ils à lui rendre visite et à lui apporter fréquemment des mets choisis, de petites friandises, des bouquets de fleurs et des souvenirs pieux. La... celle du prêtre, ministre de Dieu, lui était particulièrement agréable et la réception fréquente des sacrements la consolait, de bonheur et semblait la transfigurer.

L'heure de la récompense allait cependant bientôt sonner. Elle savait que son pèlerinage terrestre touchait à sa fin et qu'elle allait bientôt recevoir sa céleste récompense. Mais son sacrifice était fait, elle avait renoncé son généreux fiat. "Mon Dieu", écrivait-elle dans son petit journal, "Mon Dieu, je vous offre ma vie pour ceux que j'aime, afin qu'ils marchent toujours dans le bon chemin et vous aiment toujours". Et encore: "Mon Dieu, je suis heureuse de faire mon purgatoire sur la terre afin d'aller vous voir et vous aimer plus tôt au ciel!"

Le ciel allait en effet bientôt s'ouvrir pour cette âme prédestinée. Le 8 octobre, un samedi, jour consacré à la Sainte-Vierge, vers 8 heures du soir, pendant la mois béni du Saint Rosaire, après avoir reçu le matin même avec une piété ravissante, la sainte communion et l'Extrême-Onction, elle rendit sa belle âme au Créateur, sereine, avec sa pleine connaissance, en prononçant les doux noms de Jésus et de Marie.

Sa dernière parole fut "Maman", pour remercier sans doute sa bonne mère, tout en larmes près d'elle, de l'avoir toujours assistée avec tant de tendresse, et pour lui donner rendez-vous au ciel.

"Beati mortui qui in Domino moriuntur: bienheureux ceux qui meurent ainsi pieusement dans le Seigneur!"

Un sourire céleste et virginal resta gravé sur ses beaux traits angéliques. Des mains pieuses revêtirent ses restes mortels de l'habit bleu des vierges, les déposèrent dans un blanc cercueil et placèrent deux beaux lis immaculés près de la tête de cet ange envolé.

Ses funérailles furent des plus touchantes et des plus imposantes. La levée du corps fut faite solennellement à domicile; la dépouille mortelle fut transportée processionnellement à l'église, accompagnée de toutes les Enfants de Marie en voiles blancs, des nombreux paroissiens, des enfants de choeur et du clergé. La vaste église paroissiale s'emplit entièrement de pieux fidèles. Le service fut célébré par M. le curé Ch. Maillard, assisté du R. P. Lamoureux, comme diacre, et du R. P. Mondor, comme sous-diacre. Le chant fut dirigé par M. l'abbé L. Lussier, maître de chapelle, et premier vicaire.

Un imposant cortège de voitures, un mille de long, alla jusqu'au cimetière réciter une dernière prière et donner un suprême témoignage de sympathie et d'admiration à celle qui, par sa piété et la surnaturelle beauté de sa vie, avait été pour tous un si grand exemple d'édification.

Que sa sainte âme repose en paix dans le Seigneur et prie pour nous du haut du ciel! R. I. P.

A sa mère éplorée et à tous ses parents, nous offrons nos religieuses condoléances.

Un très grand nombre de bouquets spirituels et d'offrandes de messes furent présentés par les paroissiens aussi bien que par la famille pour le repos de l'âme de la chère défunte.

—◆—

Le roi du blé de l'Amérique du Nord

Chicago. — E. Ethan Smith, cinquante-cinq ans, fermier de Cornwallis, Nord, est maintenant le nouveau roi du blé de l'Amérique du Nord. Il a soutenu la concurrence avec les meilleurs producteurs de blé du Canada et des États-Unis à l'exposition internationale de bestiaux et remporté le championnat. C'est la troisième fois depuis dix ans qu'un Américain gagne la coupe emblème du championnat.

Les Nouvelles en quelques lignes

OTTAWA. — Un câblogramme reçu à Ottawa annonce que le comité judiciaire du Conseil Privé a accordé une permission spéciale d'appel dans la cause scolaire de Tiny.

WASHINGTON. — La prochaine conférence internationale de la radiophonie aura lieu à Madrid, Espagne, en 1932.

PARIS. — On annonce la mort de Mgr Deploige, sénateur belge, président de l'Institut supérieur de Philosophie et du séminaire Léon XIII à l'Université catholique de Louvain.

Propos Agricoles

Les poules ne paient pas!

Telle n'est pas l'opinion de Mme Georges Tessier, de Hudson Bay Junction. Mme Tessier fournit les chiffres suivants à l'appui de son avancé que les poules paient, et paient bien.

1926 — 115 poulettes	Revenu	Dépenses	Profit
Janvier: 938 oeufs @ 65c. la dz.	$50.27	$19.10	$31.17
Février: 1559 oeufs @ 60c. la dz.	78.55	15.05	63.50
Mars: 2154 oeufs @ 45c. la dz.	82.47	21.10	61.37
Avril: 2022 oeufs @ 35c. la dz.	59.00	7.15	51.85
Mai: 2064 oeufs @ 35c. la dz.	60.20	15.00	45.20
Totaux pour les 5 mois	331.19	78.40	252.79
Profit par mois	$50.55		

Soit un profit total pour cinq mois de $252.79 ou par mois de $50.55. Que de cultivateurs gardent cent poules à perte pendant la même période de temps. Évidemment il a fallu nourrir ces volailles autrement qu'elles le sont sur la grande majorité des fermes. Aussi, voyez les résultats en détail du fait que le propriétaire de ces poulettes a tout acheté à prix d'argent tel que le démontre le tableau suivant:

COUT DE LA NOURRITURE

Janvier 1926

Farine de viande (Beef scrap)	$8.00
Avoine	3.40
Autre nourriture (Poultry feed)	7.70
	$19.10

Février

Farine de viande	$ 2.00
Coquilles d'huîtres	2.15
Blé	4.85
Avoine	2.75
Blé d'Inde	3.30
	$15.05

Mars

Farine de viande	$ 2.00
Blé d'Inde	5.55
Blé	13.55
	$21.10

Avril

Blé d'Inde	$3.55
Blé	2.00
Gru	1.60
	$7.15

Mai

Farine de viande	$8.00
Avoine	2.40
Blé d'Inde	3.60
	$15.00

D'où l'on peut conclure que la poule en hiver rapporte de jolis bénéfices. Tenir des comptes, rien de tel pour convertir à la science agricole... un incrédule.

M. et Mme Tessier gardent cette année 300 poules et poulettes et se proposent de faire mieux encore l'an prochain.

Nous leur souhaitons de nombreux imitateurs. Pour faciliter le travail aux intéressés, nous étudierons dans de prochains articles les causes d'un tel succès.

Georges MICHAUD,
Agronome.

"La Survivance Française"

DANS L'EST POUR NOËL

par train spécial du

PACIFIQUE CANADIEN

Sous le patronage officiel des
Associations Françaises de l'Ouest Canadien

DÉPART
Alberta, 15 déc.—Saskatchewan, 16 déc.—Manitoba, 17 déc.

BILLETS D'EXCURSION A TARIFS RÉDUITS

Arrêts et Réceptions à
OTTAWA - MONTREAL
SHAWINIGAN FALLS
QUEBEC - SHERBROOKE
STE ANNE DE BEAUPRE

Programme complet du voyage et renseignements de toutes sortes fournis sur demande à l'agent du C.P.R. le plus rapproché ou à

J. W. DAWSON, Agent de district, Station du C.P.R., REGINA.

G. B. HILL, Agent des Billets C.P.R., 115 Second Ave., SASKATOON

LE PACIFIQUE CANADIEN

La plus grande organisation de transport au monde.

Construire en vue de l'avenir

Les membres du Cartel sont également des actionnaires dans la plus importante Coopérative de vente du monde entier. Pour la première fois dans l'histoire de l'agriculture les cultivateurs ont réussi à mettre sur pied une association qu'ils contrôlent, et suffisamment puissante pour faire sentir l'influence du producteur de blé lorsqu'il s'agit de vendre sa récolte. Sous l'ancien mode de vente, les bénéfices allaient aux spéculateurs, tandis qu'avec le système du Cartel, le cultivateur reçoit tout ce que donne le consommateur, moins les frais administratifs seulement.

Sous le système du Cartel, le contrôle des facilités de vente, des entrepôts ruraux et terminaux aussi bien que les services intermédiaires, passent rapidement aux mains de leurs légitimes propriétaires, c'est-à-dire les producteurs. Au-delà de neuf-cent-vingt entrepôts ruraux, d'une capacité de plus de trente millions de boisseaux et dix entrepôts terminaux, ayant une capacité de plus de vingt-cinq millions de boisseaux, appartiennent ou sont contrôlés par le Canadian Wheat Pool.

Par le fait qu'un cultivateur est en dehors du Cartel, il se tient à l'écart d'un mouvement coopératif mondial. Il est en désaccord avec la marche du temps. Au lieu de s'unir à ses voisins et s'aider mutuellement en vendant tout leur grain par le système coopératif, il remet sa récolte aux ennemis du Cartel.

Dans tous les cercles d'affaires ou commerciaux au Canada—avec l'unique exception de celui du commerce de grain—aussi bien que dans les pays où la plus grande partie de la récolte de blé canadien est vendue, et où tous admettent, même les commerçants de grain, l'influence heureuse du Cartel sur le prix reçu par le producteur, on s'étonne avec raison, qu'il puisse encore y avoir un seul cultivateur au Canada ayant du grain à vendre qui ne soit pas membre du Cartel. Il n'existe naturellement aucune bonne raison pour justifier un cultivateur intelligent de remettre son grain à des commerçants qui font concurrence au Cartel.

On trouverait difficilement un cultivateur en dehors du Cartel qui refuserait de reconnaître que le Cartel est responsable de l'amélioration considérable survenue dans l'industrie agricole et dans les affaires générales de l'Ouest canadien, mais les mêmes cultivateurs ne réalisent pas encore que leur attitude à courte-vue leur fait un tort immense ainsi qu'à tous les autres producteurs de grain. Dans l'égoïste espoir d'obtenir un prix supérieur à celui du Cartel, ce que aucun cultivateur ne peut espérer, le cultivateur en dehors du Cartel s'efforce d'obtenir un avantage temporaire sur son voisin, alors que le cultivateur membre du Cartel travaille pour la prospérité future de ses voisins aussi bien que pour son propre intérêt.

Le Cartel est maintenant solidement établi et considéré comme une force dominante sur le marché du grain. Les succès de l'année courante s'ajoutent aux triomphes et aux progrès constants de cette bienfaisante organisation.

Nous remporterons des succès encore plus éclatants l'an prochain alors qu'un plus grand nombre de cultivateurs cesseront de faire concurrence à leurs voisins et coopéreront avec eux en vue d'assurer la prospérité future de leur industrie et de leur pays.

Manitoba Wheat Pool Winnipeg — **Saskatchewan Wheat Pool** Régina — **Alberta Wheat Pool** Calgary

EXCURSIONS D'HIVER

COTE DU PACIFIQUE

BILLETS EN VENTE
les 1, 6, 8, 13, 15, 20, 22, 27 et 29 décembre;
les 3, 5, 10, 12, 17, 19 et 31 janvier;
le 2 et 7 février.
Valables pour trois mois.

A L'EST DU CANADA

BILLETS EN VENTE
du 1er décembre au 5 février.
De toutes les gares
Manitoba (Winnipeg et Ouest) Saskatchewan et Alberta.
Valables pour trois mois.

ETATS-UNIS CENTRAL

BILLETS EN VENTE
du 1er décembre au 5 janvier.
De toutes les gares,
en Saskatchewan et en Alberta.
Valable pour trois mois.

Pour tous renseignements adressez-vous à l'agent des billets du

J. W. DAWSON,
Agent Régional des Passagers
Chemin de fer du Pacifique Canadien,
REGINA, SASK.

PACIFIQUE CANADIEN

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

M. Y. BRAZEAU, représentant du C. N. R.

Le Canada au radio de la Tour Eiffel, à Paris

M. Forbin, romancier et conférencier dont nous avons eu la visite au Canada l'été dernier et qui, tout récemment a commencé à publier dans la Revue des Deux-Mondes le récit du voyage qu'il fit avec la Ligue Française, est un grand ami de notre pays. Dernièrement il prononçait, au poste radiotéléphonique de la Tour Eiffel, à Paris, une causerie sur le Canada dont nous avons le plaisir aujourd'hui de pouvoir reproduire de larges extraits:

"Pour le bénéfice de ceux qui m'écoutent, dit M. Forbin, je dirai, simplement et en toute sincérité, que le rêve de découvrir le Canada. Avant de traverser cet immense pays à travers lequel les excellents trains du Canadien National m'ont promené de l'Atlantique au Pacifique, pendant cinquante jours, je partageais l'idée de la plupart de mes compatriotes pour qui le mot "Canada" n'éveillait que des notions vagues. J'avoue qu'il mérite plus que jamais son ancienne appellation de "Nouvelle-France", je ne savais pas que les 70,000 français que nous avions laissés sur les bords du Saint-Laurent en 1760 comptaient aujourd'hui plus de 3 millions de descendants, encore fidèles à notre langue et à nos idéaux.

"Mais il y a trop à dire sur ce que je ne savais pas sur le Canada... je vais me contenter de faire part de quelques impressions recueillies au cours de ce voyage de 15,000 kilomètres par rail et 2 à 3,000 kilomètres en automobile.

"La race Canadienne-Française est la plus prolifique du monde: sa population double tous les 25 ans. Cette race est concentrée dans la province de Québec, une province qui est trois fois plus grande que la France. De là elle essaime, depuis un siècle, des émigrants fondateurs des colonies au dehors de la Confédération.

"Pour encourager ces colonies naissantes la Providence crée une chaque été, depuis deux ou trois ans, une décoration littéraire dont le nom décrit éloquemment le but: elle s'appelle la "Liaison Française".

"Oui, j'ai connu de minuscules émotions dans ce Far West Canadien... J'ai été charmé d'entendre le prêtre, les membres influents de la communauté et les humbles eux-mêmes, s'exprimer très correctement dans notre langue, loin, à des milliers de milles de la vieille mère-patrie. Ah! quelle belle et forte race qui nous a continués dans le Nouveau-Monde.

M. Forbin parle ensuite de l'Ouest canadien, grenier du monde, des fermiers canadiens qui sont accueillis avec joie parce qu'ils sont une époque de rêves et d'avenir. A ce dernier propos il dit: "Vous qui m'écoutez, notez ceci: en visitant ces villages éparpillés dans l'immense prairie, j'ai appris que toutes les maisons avaient leur radio et que l'isolation était l'exception plutôt que la règle.

Après avoir demandé à ses auditeurs un titre pour le nouveau livre qu'il se propose d'écrire sur le Canada, "livre d'amour" dit-il, pour la race canadienne-française. M. Forbin termine en disant: "du fond du coeur comme des lèvres— Longue vie au Canada et aux Canadiens."

Le R. P. Duplain dit adieu aux missions esquimaudes

LE R. P. EMMANUEL DUPLAIN, O.M.I., A ÉTÉ NOMMÉ VICAIRE DE LA PAROISSE STE-FAMILLE D'OTTAWA-EST.

Le R. P. Emmanuel Duplain, O.M.I., est revenu il y a quelques mois des missions esquimaudes, pour refaire sous le climat canadien, sa santé épuisée par les rigueurs de la vie de missionnaires au pôle... Il y a six ans environ, le Père Duplain, alors jeune prêtre, quittait le scolasticat des Oblats à Ottawa-Est avec le Frère Durlaume, O.M.I., scolastique, pour se rendre avec Mgr Turquetil O.M.I. dans les missions esquimaudes du nord.

Le R. P. Duplain était en charge de la mission St-Joseph de Southampton; il avait avec lui le Frère Girard, frère convers, oblat. La mission St-Joseph de Southampton, est isolée sur une île et privée de communications extérieures pendant la majeure partie de l'année. Cette grande solitude, ajoutée aux rigueurs du climat et à une nourriture grossière et plutôt rare, rend très lourde la charge de desservir cette mission.

Les paroissiens de Sainte-Famille désirent exprimer à leur nouveau vicaire, leurs plus sincères sentiments d'amitié et de respect.

L'Almanach de la langue française

Il vient de paraître à la Librairie d'Action française. Il faut l'aider maintenant à faire son chemin dans les foyers canadiens-français. Depuis quelques années l'effort des éditeurs a tendu à le faire vraiment populaire, par le ton et la brièveté des articles, par le nombre des gravures et des graphiques, des histoires et des contes, desquels... Il nous semble que l'Almanach de 1928 se rapproche encore un peu plus de l'idéal visé. Nous désignons qu'on lise d'un seul œil "Une vaillante" de Robert Leblanc, les "Trois demoiselles Barois" de J. Bruchési, et "Mort dans les chantiers" de Joseph Bourbonet. On y lira, en outre, des articles de Louis Perrier, Pinault, Groulx, des RR. PP. Alexandre et Adélard Dugré, de MM. Antonio Perrault, Antoine Vanier, Hermas Bastien, Esdras Minville, Albert Lévesque, etc. La seule galerie de vignettes du Calendrier qui a pour titre "Autrefois, aujourd'hui" vaut à elle seule un long poème. Il manquera quelque chose pour bien commencer l'année 1928, s'il n'a pas la l'Almanach de la langue française.

En vente chez tous les bons libraires et chez l'éditeur: $0.25 l'unité.

MINNEDOSA. — Les deux trains du Canadien Pacifique, les numéros 31 et 32, ont fait collision sur la voie Winnipeg - Edmonton à la gare Minnedosa, Man. Trois locomotives ont été sérieusement endommagées. Personne cependant ne fut tué.

M. S. Marion succède à Jules Tremblay

M. Séraphin Marion, traducteur aux Archives Publiques à Ottawa, a été choisi comme président du Club Littéraire Canadien-Français de l'Université d'Ottawa, en remplacement de feu le docteur Jules Tremblay.

140 barils pleins d'or

Une consignation d'une valeur de $7,000,000 est arrivée à la gare Windsor, à Montréal, sous la forme de 140 barils, remplis de pièces d'or américaines, qui furent immédiatement transportés au bureau chef de la Banque de Montréal. Chaque baril contenait $50,000. C'est la deuxième consignation du genre depuis quelques temps. La première qui arriva la semaine dernière était évaluée à $5,000,000.

Les barils dans lesquels cet or fut expédié étaient d'environ deux pieds de hauteur sur un pied de diamètre.

Ils étaient si lourds qu'il fallut au moins cinq hommes pour les manoeuvrer à la gare Windsor. L'opération du déchargement était surveillée de près par les policiers du C.P.R., mais leur seule vue constituait peut-être leur meilleure protection.

Serait-ce le corps de Lesseps?

St-Jean, Terre-Neuve. — On a découvert sur la grève à Clambake Cove, péninsule de Port-au-Port, le cadavre d'un aviateur qu'on croit être celui de comte de Lesseps, le pilote canadien qui s'est perdu au cours d'une envolée de Gaspé à Québec, en octobre dernier. Cette nouvelle a été transmise par le sous-ministre des douanes. Le corps a été confié au R. P. Pinsault, à Port-au-Port. On a fait une enquête au département de la justice.

DERNIERE HEURE

Les papiers trouvés sur l'aviateur recueilli sur la grève ont permis d'affirmer que c'est bien le comte de Lesseps. On n'a pas retrouvé autre chose, soit de l'aéroplane, soit du mécanicien qui accompagnait le comte dans son envolée.

Le corps était couvert d'un imperméable caoutchouté et très bien conservé, à l'exception des mains et de la figure exposées à l'action de l'eau de mer.

Cinq millions pour élévateurs

Cinq millions seront dépensés l'été prochain par le Pool du Grain de l'Ouest pour la construction de nouveaux élévateurs, dont une centaine en Alberta, une centaine en Saskatchewan et une cinquantaine au Manitoba.

La Grande-Bretagne et la Russie n'ont pu s'entendre à Genève

Genève. — Sir Austen Chamberlain, le ministre anglais des affaires étrangères, a rencontré Maxim Litvinoff, le commissaire soviétique des affaires étrangères.

En annonçant que l'entrevue avait lieu, la délégation britannique à la Société des Nations a dit que c'était à la demande de Litvinoff qu'on l'avait accordée.

Les autres membres de la délégation soviétique sont repartis pour Berlin et Moscou. Litvinoff et sa femme sont les seuls qui restent. Après son entrevue avec Chamberlain, il partira pour Moscou.

Le groupe soviétique fut reconduit à la gare par des représentants de la Société des Nations. Tout le monde était d'excellente humeur.

ILS N'ONT PU S'ENTENDRE

Genève. — Il n'a pas été possible d'en venir à une bonne entente, dit un communiqué officiel émis par la délégation britannique, à la fin de l'entrevue entre Sir Austen Chamberlain et Maxim Litvinoff relative pour discuter les relations anglo-soviétiques.

Calles tourne les yeux vers le Canada

Mexico. — Le président Calles a rendu tout subitement son attention au commerce entre le Canada et le Mexique, devant des députés spéciaux de Montréal.

Le président a annoncé qu'il avait conclu avec succès des négociations pour le sauvetage du commerce. M. O'Hara, durant la visite de ce dernier à Mexico, pour l'établissement d'un service de navires entre les ports canadiens et mexicains du Pacifique.

M. Calles a ajouté que des négociations semblables étaient en cours au sujet d'un service semblable sur l'Atlantique. On négocie ce service parce que le transport de certaines marchandises mexicaines par la voie des États-Unis au Canada est difficile.

La Chine proteste

Shanghai. — Le Dr C. T. Wang, ministre des affaires étrangères, a télégraphié au secrétaire d'État Kellogg, des États-Unis, pour protester contre la négociation d'un emprunt entre le gouvernement japonais et des financiers américains, en faveur du chemin de fer du sud de la Mandchourie. Il dit que ce serait là le symbole de la domination étrangère sur une large et riche portion du territoire chinois.

Le Dr Wang dit que si le gouvernement américain sanctionnait l'emprunt, il se limiterait par le même à se départir de sa politique traditionnelle de "liberté pour la Chine".

La "picote" à Ottawa

Ottawa. — Le nombre total dans la capitale, des cas de "picote", selon la surintendance du bureau civil de la santé, était de 75, alors qu'il y en avait 3 l'hôtel de ville. 40 sont traités dans les hôpitaux d'isolation et 36 à domicile.

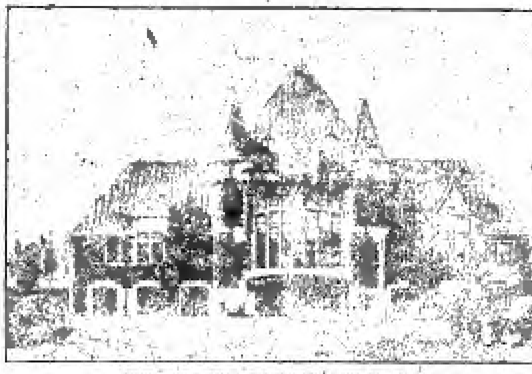
Un avis du département de la santé établit que les 25,000 élèves qui fréquentent les écoles d'Ottawa, devront produire des certificats de vaccination sous peine d'être renvoyés des classes.

CALGARY. — La 20e convention des Fermiers Unis d'Alberta se tiendra les 17, 18, 19 et 20 janvier 1928 dans la "Central United Church" à Calgary. Un taux spécial sera accordé sur les chemins de fer pour les délégués des cercles. En s'adressant au secrétaire des F.U.A., Calgary, on aura tous les renseignements nécessaires.

M. PAUL GINGRAS, représentant du C. P. R.

Perte d'appétit

"Le printemps dernier je perdis tout appétit et me sentis fatigué la plupart du temps. J'avais aussi fréquemment des attaques de fièvre," écrit M. A. Forcier de Beaumont, Sask. "Les conseils du docteur n'eurent aucun effet. J'eus recours à l'emploi du Novoïd du Dr Pierre. Aujourd'hui je suis sur la voie de santé et je suis maintenant... et bien portant." ... Il n'est pas un article de droguerie, est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.



UNE GARE QUI RESSEMBLE À UN CHÂTEAU

C'est la gare du Palais, où descendront les voyageurs de l'excursion de la Saint-Jean-Baptiste... qu'ils feront à Québec en décembre prochain. Le Pacifique-Canadien a adopté, pour sa gare de Québec, ce style qui rappelle celui des anciens châteaux de France, afin de conserver à la vieille capitale le cachet français qui en fait l'originalité.

Gracieuseté du Pacifique-Canadien

Résultats de la chasse en Saskatchewan

L'année dernière, en Saskatchewan, les chasseurs avec permis ont abattu 843 élans, 714 chevreuils, 22 caribous, 136,000 canards, 17,000 oies sauvages, 34,000 poules de prairies, et 24,000 coqs de bruyère. Tout cela a rapporté au département de la chasse une somme de $80,154.25 en licences, permis, royautés sur les fourrures, etc. Pendant l'année, les trappeurs ont abattu 636,792 animaux évalués à $1,300,706, et comprenant 163,558 rats musqués, 53,001 belette, 38,875 coyotes, 15,160 putois, 6,012 blaireaux, 7,365 visons, 3,848 renards rouges et 3,619 castors.

Le président de l'A. C. F. C., M. DAVIDSON DENNIS, accompagné de Mme Denis, est au nombre des Excursio...

La balance commerciale du Canada

Les chiffres concernant le commerce du Canada pour les douze mois se terminant le 31 juillet 1927, révèlent que le pays a dépensé aux États-Unis durant cette période une somme de $762,248,000 soit un peu plus de $75 par tête. Ce total est de $66,297,236 plus élevé que pour l'année finissant le 31 juillet 1926. Le Canada, cette année, pour la même période, a vendu aux États-Unis $474,819,357 de marchandises, de sorte que le commerce du Canada avec les États-Unis a atteint une valeur de $1,237,068,446. Pendant le même espace de temps le Canada a acheté des autres possessions de l'Empire Britannique une valeur de $86,303,879 en marchandises, soit $470,390,814 de moins que les importations des États-Unis. D'autre côté c'est l'Empire Britannique qui a été le meilleur client du Canada, ...et de ceux des marchandises évaluées à $528,535,653 ou $57,712,486 de plus que le Canada a vendu aux États-Unis. Le commerce total du Canada pour l'année s'est élevé à $2,318,000,000, de tous les pays du monde c'est le Canada qui possède la balance favorable de commerce la plus considérable par tête.

Six bandits armés de mitrailleuses

Chicago. — Six bandits armés de mitrailleuses et de carabines, sont entrés dans une salle de réunion où se trouvaient 200 invités. L'un d'eux s'est installé au milieu du parquet et a ordonné aux gens de lever les mains. Il se trouvait un policier parmi les convives. Il a tiré son revolver et a fait feu sur le bandit qui était une cible facile. L'homme est tombé avec quatre balles dans le corps. Les autres ont fui, puis ont riposté promptement. Cinq hommes et deux femmes ont été blessés et plus du chef des bandits qui mourra probablement.

10,370 bureaux de poste

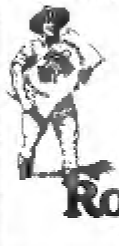
En outre de 10,370 bureaux de poste que possède le Canada il y a 3,794 routes rurales pour la distribution du courrier sur lesquelles sont installées 190,070 boîtes à lettres. L'organisation des postes canadiennes couvre un espace plus étendu qu'aucune autre organisation postale au monde à l'exception des États-Unis et de la Russie.

L'Allemagne en tête pour l'aviation

Paris. — L'Allemagne détient le premier rang dans l'aviation commerciale, suivie de la France et de l'Angleterre, disent les dernières statistiques sur le nombre d'avions et de passagers sur une période de douze...

Au cours de la dernière année, les aéroplanes commerciaux allemands ont couvert plus de 4,000,000 de milles, les français un peu plus de 3,000,000, et les anglais moins de 2,000,000. Les aéroplanes allemands ont transporté 10,000 passagers de plus que les français et les anglais ensemble.

Dans le court trajet entre Londres et Paris, les Anglais l'emportent sur les Français. Au cours de la dernière année, ils ont fait 32 pour cent des envolées au-dessus de la Manche et ils ont transporté 62 pour cent des voyageurs.



LA FARINE ROBIN HOOD est le produit de champs de blé fameux dans le monde entier.

Robin Hood FLOUR

Garantie de "REMBOURSEMENT" dans chaque sac

CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE ET PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE

Sous la présidence personnelle de S. G. Mgr PRUD'HOMME Évêque de Prince-Albert et Saskatoon

DÉPART LE 8 FÉVRIER

Pour renseignements et billets: s'adresser aux agences

LES VOYAGES HONE

LIGNE FRANCAISE

NEW YORK PLYMOUTH HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

New-York—Havre

PARIS ... ILE DE FRANCE ... FRANCE ...

$140.

New-York—Havre—Paris

New-York—Vigo—Bordeaux

J. W. Pigeon, 340 rue Main, Winnipeg, ou aux agents locaux.

EXPÉDIEZ VOS PEAUX A LA

TANNERIE DE DELMAS

LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enregistrée.

Quartiers généraux de l'Ouest pour Robes de Carriole. Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir brun pour licou, selles, mitaines et habits. Cuir à semelles silencieuses. Robes de carrioles, à l'épreuve de toute température, en peaux de boeuf ou de cheval, tannage Suède, c'est-à-dire poil, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix jusqu'à $30.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantie.

W. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

A l'occasion de notre cinquantième anniversaire, nous vous offrons, pour les fêtes, le plus parfait des breuvages.

DREWRYS STANDARD LAGER

Le produit d'un demi siècle d'expériences pratiques. Vous l'apprécierez.

THE DREWRYS LIMITED — WINNIPEG

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SASKATOON, Sask.

—M. Alfred Bourbier, préfet au Sanatorium, a été ordonné prêtre à St-Louis par Mgr Prud'homme, le 8 courant, fête de l'Immaculée-Conception. L'abbé Bourbier a dit sa première messe dimanche le 11 à St-Louis. Nous lui souhaitons, avec la santé, une carrière fructueuse au service des âmes.

Mardi soir, le 6 déc. courant, avait lieu en la salle Ste-Marie, le [illegible] partie de cartes au profit de l'œuvre française, organisée par Messieurs H. Hébert et A. Gaudin. Malgré un froid intense, l'assistance fut nombreuse, et arriva pour les huit heures. Les gagnants sont pour les dames, Mlle Madeleine Levasseur et pour les hommes M. [illegible]. La partie de cartes fut suivie d'un programme musical et littéraire auquel prirent part Mlle Marguerite [illegible], M. Hébert qui chanta [illegible], accompagné au piano par Mlle [illegible]. Mlle Madeleine Levasseur chanta "Les Bois Bleus". [illegible] [illegible] "Les 20 ans de leur vie", avec beaucoup de grâce et fut chaleureusement applaudie. [illegible] [illegible] Un bazard de [illegible] [illegible] M. Léger Hébert. [illegible]

M. La Rocque, président de la [illegible] est en voyage [illegible] [illegible]

[illegible]

Garçons: Laurent DeKebec, [illegible] Joseph Vautry, [illegible] Gilbert [illegible]

Contributions à l'œuvre française: R. P. L. Renard, O.M.I., 221, av. O Sud, Saskatoon. Couvent de Victoriaville, S.N.P., [illegible] Les Sœurs Grises de St-François du Lac, [illegible] M. l'abbé [illegible], Archevêque de Québec, [illegible] Le R. P. Jos. Plourde, O.M.I., Winnipeg, [illegible] R. P. L. P. Lévesque, C.S.S.R., Ste-Anne de Beaupré, [illegible] Sœurs de St-Joseph, [illegible] Québec, [illegible] [illegible]

(suite) [illegible] à notre langue, car dans ce [illegible] [illegible] [illegible]

M. Hermas Hébert et M. W. A. Langevin ont été réélus par acclamation dans leurs fonctions de conseillers municipaux, le premier pour la Municipalité rurale et l'autre pour la ville.

Mme [illegible], institutrice de Ponteix, a passé quelques jours chez Mme [illegible].

Le chœur de chant est en train d'exercer une messe solennelle pour le jour de Noël sous l'habile direction de M. A. [illegible].

Mariages:

M. Daniel Levasseur et Mlle Alice Chevalier.

M. Louis-Olivier [illegible] et Mlle Marie [illegible]

Sépulture:

Mme Marie [illegible], épouse de M. Joseph [illegible] de [illegible].

Baptêmes:

Paul, fils [illegible] et de Mme J.-B. Liboiron.

Marie [illegible] Jeanne, fille de M. et Mme [illegible] Liboiron.

Marie, Annette, Thérèse, fille de M. et Mme William Paul.

François, Bernard, [illegible], fils de M. et Mme [illegible]

Marie Paule, [illegible], fille de M. et Mme Marcoux [illegible]

[illegible] fils de M. et Mme Albert Provencal.

[illegible] Joseph Paul, fils de M. et Mme Constant DesMeules.

Joseph, Omer, fils de M. et Mme Arthur Thibault.

[illegible] fille de M. et Mme Thomas [illegible].

Joseph, Gabriel, Léger, fils de M. et Mme Adélard [illegible].

PONTEIX, Sask.

Nouvelle église:

A une grande assemblée de [illegible] les paroissiens tenue dimanche dernier dans la salle paroissiale, il a été décidé par un vote presque unanime que la construction de la nouvelle église commencerait le printemps prochain. Comme nous le disait le président, c'est une nécessité que nous ayons au plus tôt les [illegible] notre temple du Seigneur. La salle qui sert actuellement comme église ne peut répondre plus longtemps au besoin des catholiques nombreux qui composent notre paroisse.

On dit que le nouveau temple coûtera de [illegible] à [illegible].

En voyage:

M. Henri Stringer est revenu d'un voyage dans la province de Québec.

M. Philippe Levasseur, M. et Mme Xavier Fournier sont partis ces jours derniers en visite dans le Québec, où ils passeront les fêtes.

Mme Vve Alexandre Lacroix [illegible] a quitté Ponteix pour aller demeurer définitivement chez sa sœur à [illegible].

— Notre marché local le "[illegible]" vient d'être vendu [illegible] des [illegible] M. J.-B. Leblanc qui [illegible] [illegible] Il est à souhaiter que [illegible]

(suite) me de travail que les professeurs s'imposent pour arriver à un tel but.

M. Paul Piché dans un magnifique discours a raconté la vie, les [illegible], les sacrifices des Missionnaires de Marie Immaculée. Il a été fort applaudi du public.

Nous ne saurions passer sous silence les exercices de leur parfait [illegible] qui [illegible] les enfants à [illegible] dans leur vocabulaire les mots anglais qui s'y glissent souvent.

Nous félicitons la Rév. de cette séance et nous souhaitons que le public y montre plus d'intérêt. Quand il s'agit de l'éducation de nos enfants, nous devrions encourager nos petits par notre présence par nos applaudissements.

Mme Georges Hébert est retenue à l'hôpital des RR. SS. Grises de Regina. Nous souhaitons à Madame Hébert un prompt rétablissement.

M. le Juge [illegible] [illegible] la semaine dernière, est retenu à sa chambre par une [illegible] indisposition.

M. Victor Levasseur, [illegible] partira prochainement pour une visite dans le Nord de la province. M. Levasseur espère ne pas revenir [illegible]

Mme [illegible] est allée à Regina dans l'intérêt de son commerce.

MM. S. Bonneau, [illegible] et A. Lambert sont partis à Regina pour affaires.

Le R. P. [illegible], de l'Ordre des Franciscains d'Edmonton était de passage à Gravelbourg cette semaine.

M. Lionel [illegible] doit partir ces jours-ci pour la Californie.

Résultat des élections de la ville. La [illegible] a eu lieu le 5 novembre et a donné le résultat suivant:

Maire: M. H.-J. Coutu et [illegible]

Conseillers: MM. Wilfrid Lamoureux, Jos. Fournier, Ernest Gallien, [illegible] et Chas. Caron.

GRAVELBOURG, Sask.

Grande fête au collège: l'Immaculée-Conception. Le R. P. [illegible], O.M.I., donna un magnifique sermon de circonstance à la grand'messe.

A l'office du soir, vingt nouveaux membres sont reçus dans la Congrégation de la Ste-Vierge.

Voici la liste des nouveaux congréganistes:

MM. Bernard [illegible], Roland [illegible], [illegible] Edgar, [illegible], Deschamps Adrien, Dupont [illegible], Gérard, Gotin Wilfrid, Grenier Jacques, [illegible] Raoul, [illegible] Lionel, [illegible], Lapointe Gérard, [illegible], [illegible] Clément, Poirier Victor, [illegible] Léon, Robinson Gaston, [illegible] Roland, [illegible]

Les meilleurs vœux du personnel, des confrères et des anciens congréganistes accompagnent tous ces privilégiés et nouveaux fils de Marie Immaculée.

SEANCE

Le 1 décembre, le collège a donné une magnifique séance dramatique.

Permettez-nous, nos chers amis, de vous donner nos impressions comme spectateur de cette séance au collège de Gravelbourg.

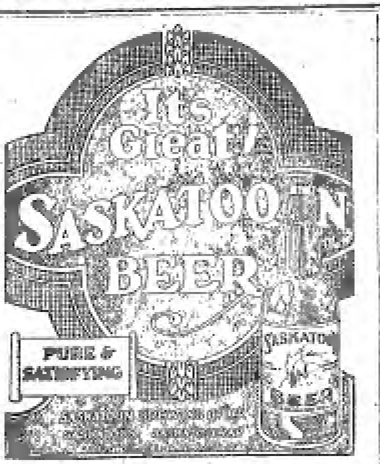
La Fanfare du collège sous l'habile direction de M. l'abbé [illegible] fait de merveilleux progrès. Le [illegible] et [illegible] des élèves [illegible] M. [illegible] à un travail [illegible] tous les ans. Il est obligé de former de nouveaux musiciens. Mais nous savons que les élèves ont à cœur d'avoir une belle et bonne fanfare au collège, et ils travaillent en conséquence.

Le chant, sous la direction du R. P. Beaulieu, est magnifique. Les élèves sont bien exercés et nous le louons le P. Beaulieu d'avoir pu former un tel chœur de chant. Les morceaux étaient bien choisis, et très bien exécutés.

Parmi les acteurs, nous avons remarqué dans "[illegible]" et "Les Voyageurs [illegible]", MM. Jacques [illegible] et Irène [illegible] qui sont des acteurs naturels et sont appréciés du public qui ne leur ménage pas les applaudissements.

Les petits acteurs de la pièce "Les Savoyards" ont bien fait les choses. Ils ont joué naturellement et le public les a beaucoup appréciés.

Nous ne saurions passer sous silence les petites séances [illegible] du bien. Elles nous montrent le progrès que font les élèves au Collège et la [illegible]



(suite) nes où l'honneur de son Excellence le Délégué Apostolique, [illegible] la fête patronale de notre vénéré pasteur, M. le curé Charles Maillard. Fête toute intime où nous avons rappelé nos vœux d'affection et filiale reconnaissance au très digne Pere de notre paroisse.

Le dix-sept nov., nous nous réunissions à la grande salle du couvent [illegible] par l'A.C.F.C. au couvent de Gravelbourg.

Monsieur le président,

MM. les membres de la Com. Scolaire, M. le chef régional de l'A.C.F.C.

La Divin Maître se retira un jour sur une colline de la Décapole entouré de vastes solitudes où il fut suivi par des groupes nombreux d'hommes, de femmes et d'enfants. [illegible] [illegible] Il opéra pour les [illegible] le grand miracle de sa première multiplication des pains. Cette sublime scène évangélique n'a-t-elle pas ici sa répétition? [illegible] [illegible]

[illegible]

Merci à nos dévouées maîtresses, nous leur devons nos lauriers d'aujourd'hui.

Merci à nos chers parents, qui nous lèguent au prix de leurs sacrifices d'une éducation solide [illegible] sur la voie de l'avenir [illegible]

Merci à MM. les membres de la commission scolaire pour l'intérêt [illegible]

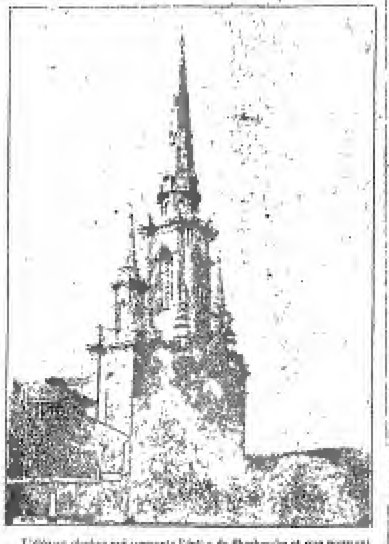
Merci au Patriote dont le [illegible] constamment reste toujours une source de généreuse initiative.

Merci à notre vénéré Pasteur et Père, digne émule des Taché et des Langevin.

Nous sentons le besoin de prononcer un nom cher à tous, Monseigneur l'archevêque. [illegible] [illegible]

A la lumière de nos merci nous [illegible] une invocation ardente à l'adresse de tous ceux qui ont encouragé de quelque façon l'étude du français.

Permettez-nous en finissant, de vous assurer de notre amour pour notre belle langue qui nous fut si intimement au passé de nos familles, de notre race.



L'élégant clocher qui surmonte l'église de Sherbrooke et que pourront admirer les voyageurs de la Survivance Française lors de leur passage dans cette dernière ville, en décembre prochain. (Cliché Canadien National)

Congréganistes d'école: MM. Adolphe Huel et Chas. Lemoine ont été élus par acclamation.

Distribution des prix et collation des diplômes au couvent de Gravelbourg.

Plus heureuses que le poète, nous pouvons transposer ses vers en nous [illegible] [illegible]. Après la brillante réception [illegible]

(suite) [illegible] pour la distribution des diplômes et des prix gracieusement offerts par l'A.C.F.C.

[illegible]

A la dernière partie du programme, nous avons le Concours [illegible] [illegible]

CLUNY, Alta.

(suite) résident à l'ouvrière et se prépare à aller résider à Montréal avec sa famille.

—M. P. Goulet et son beau-père M. O. Hamelin sont partis pour l'Est. M. Goulet sera de retour vers la fin de décembre. Mme Engelbert Coupal est aussi partie pour une promenade dans l'Est canadien.

—M. le Dr A. Jutras nous a quitté pour aller demeurer à Lisieux, Sask. Nous perdons un honnête citoyen et un homme consciencieux. Nos meilleurs souhaits de réussite l'accompagnent.

—Le Dr Provencher de St-Boswell est attendu sous peu et la remplacera.

Permettez à votre correspondant de Cluny de demander une petite rectification de la chronique parue dans votre No. du 30 nov. Il y a eu non seulement oubli, mais même erreur; quatre mariages sont signalés, mais mention n'est faite que de deux, avec erreur de noms. Voici les quatre mariages:

J.-A.-H. Charland avec M.-Jean [illegible];

J.-Ernest Nobert avec Simonne-E. Maynard;

Alphonse Boude avec Germaine Boissonnault;

[illegible] Bouges avec [illegible] Simonin.

—Aucun autre mariages est une joie. Mais aujourd'hui c'est une douleur que nous avons à signaler, car un de nos plus estimés compatriotes vient d'être frappé au cœur par la perte imprévue de son épouse, Mme J.-Bte Beaudin, qui est décédée au cours d'un voyage aux Etats. Aussi, après avoir donné nos souhaits et félicitations aux heureux mariés, tous les nous partageons la peine de M. J.-Bte Beaudin et de ses cinq enfants, et nous leur offrons nos plus sincères condoléances et, comme preuve de notre cordiale sympathie, l'assurance de nos prières.

—Un magnifique succès social et financier, a été obtenu le vendredi 25 nov., par la zélée et intelligente organisation des Dames de l'Autel. En l'honneur de sainte Catherine, il y avait soirée avec parties de cartes, goûter et chants, beaux prix, [illegible] [illegible], la gaieté et mille autres excellentes qualités que les habitants de Cluny ont su déployer, et qu'ils manifesteront encore, souvent, en d'autres occasions.

Les activités du Cartel

Le 7 décembre les nouveaux délégués de chaque localité du Cartel du blé de la Saskatchewan se sont assemblés afin de choisir parmi eux un directeur, pour représenter la région au bureau l'année prochaine.

Le résultat des élections ne change rien ou à peu près au directorat de l'année 1927, sauf les nominations suivantes: M. Marsh, [illegible], et M. Stoughton, en remplacement de M. E. B. Ramsay, de l'agence centrale des ventes et de Geo. [illegible], Manitoba.

Le nouveau bureau, à la suite d'une assemblée tenue à Regina le 9 décembre, a élu les officiers suivants pour 1928: A. J. McPhail, [illegible], directeur de la région 14, a été nommé président du Cartel du blé de la Saskatchewan pour la quatrième fois. M. L. C. Brouillette, [illegible], de même fut réélu pour la quatrième fois vice-président.

Le président McPhail, le vice-président Brouillette et le directeur Brooks Catton de Hanley, représenteront la Saskatchewan au bureau des directeurs de l'agence centrale des ventes à Winnipeg.

Les directeurs, J. H. Wesson, Maidstone, Harry Marsh, Herschel, et T. Baldwin, [illegible], feront partie du comité de l'Exécutif.

Le président, le vice-président et les trois directeurs du comité Exécutif constitueront comme l'an dernier le Comité Exécutif du Cartel des entrepôts ruraux et du Cartel des entrepôts terminus.

MONTMARTRE, Sask.

Les élections dans la Municipalité rurale de Montmartre ont donné les résultats suivants: le Reeve [illegible] a été élu par acclamation ainsi que le Conseiller [illegible]. Il y a élection dans les divisions de Cardiac et [illegible].

Pour le village, M. W. [illegible] a été réélu conseiller pour un second terme.

—M. Armand [illegible] a vendu son

ABBE V. GERMAIN

Petit Missel Illustré de l'enfance.

Le livre de piété par excellence pour les enfants de 7 à 12 ans.

Edit. Française: $0.35
Edit. Anglaise: $0.35

Petit Guide Illustré du chrétien.

Ce livre fait suite au Petit Missel. Très pratique pour les personnes de 12 à 90 ans.

Prix: $0.50 l'exemp.
Edition de luxe: $1.00

Deux livres de piété très populaires dans les écoles.

SECRETARIAT DES OEUVRES, 103 rue Ste-Anne, Québec.

N 9987 Téléphones N 6119

La Cie Parent Ltée

Courtiers en grains

105—108, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, Man.

Licenciés et garantis

Avances libérales et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Ornements d'Église

ARTICLES DE PIETE
CHASUBLERIE
ORFEVRERIE
BRONZES

Desmarais & Robitaille, Limitée

MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest.
OTTAWA, 121, rue Rideau.

NOUS VENDONS

Le Charbon Pembina Peerless

COMBUSTION LENTE

Réduit le coût du Chauffage.

COMBUSTIBLES ET BOIS DE CHARPENTE.

McDiarmid Lumber Co., Ltd.

Téléphone No. 2722

PRINCE-ALBERT - - SASKATCHEWAN.

Encens Super Fins

Braises pour Encens

Verres à Lampions

ETC., ETC.

Nous avons toujours en magasin un assortiment complet de tous les articles nécessaires pour les Eglises et Communautés Religieuses.

F. BAILLARGEON LIMITEE

Représentée par

M. M. FARLEY & MYERS LIMITEE

[illegible] rue James [illegible] WINNIPEG

M. Adjutor Dallaire

Ne pouvait dormir, Découragé, Faible, Pas d'appétit, Le dos, Les Reins, Les Jambes, Pilules Moro, Voisins surpris.

"Les Pilules Moro ont eu un résultat merveilleux dans mon cas. J'étais complètement découragé, je ne pouvais pas dormir, j'étais devenu faible, je n'avais pas d'appétit et souffrais continuellement de douleurs dans le dos, les reins. Je souffrais aussi de douleurs dans les jambes. Pourtant j'avais pris beaucoup de remèdes; plusieurs médecins m'avaient prescrit leur traitement et ne me sentant pas mieux, j'ai employé les Pilules Moro qu'on m'avait fortement recommandées. Mes voisins connaissaient dans quel état pitoyable je me trouvais alors et furent des plus surpris de me trouver si bien au bout de quelques semaines. En effet, les Pilules Moro avaient grandement augmenté mes forces. Ma santé s'est promptement rétablie". M. Adjutor Dallaire, 245, rue Moraine, Québec.

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge dans les cas de:

Maux de reins, Epuisement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATIS. Les hommes qui désirent consulter nos médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour les aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Procurez-vous en essayant les Pilules MORO. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte. — 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LEBRET, Sask.

Noces d'argent des Frères B. Fafard, O.M.I., et E. Gauthier, O.M.I.

Le personnel du scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, ne contient pas exclusivement que des scolastiques, les trois frères convers qui le complètent n'en sont pas les [illegible] ... [illegible]

Jeudi dernier, 8 décembre, l'occasion se présenta, au scolasticat de Lebret. Deux de nos frères convers célébraient le 25ème anniversaire de leur profession religieuse, les frères Donat Fafard, O.M.I. et Eugène Gauthier O.M.I. Heureuse coïncidence: c'était aussi le jour de [illegible] ... [illegible]

Vingt-cinq ans de vie religieuse n'est pas, il est vrai, phénoménal, mais il n'en mérite pas moins d'être souligné, surtout s'il s'agit d'un frère convers. La vocation religieuse est une grâce de choix, mais grâce de privilégiés que d'y persévérer saintement pendant 25 ans. Aussi au haut de l'étape marquée ainsi par une noce d'argent il faut une halte où sentiments dont les coeurs sont chargés. Le Te Deum sort alors des poitrines avec les accents de la plus sincère reconnaissance. [illegible] ... [illegible]

Les supérieurs n'ont pas perdu de vue le [illegible] ... [illegible]

Le P. Provincial J. Magnan, O.M.I., voulut bien de sa présence, rehausser notre fête de famille. Sont venus se joindre à nous: les PP. [illegible] A. Gauthier, frère du jubilaire et A. et G. Sylvestre.

Voici un compte-rendu succinct du programme.

A 7 h., messe conventuelle célébrée par le P. provincial et servie par deux frères convers, [illegible] ... [illegible] Il établit sur le texte si riche de pensées et de leçons: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix, et me suive", comment la vocation du frère convers est [illegible] ... [illegible]

A la communion, rénovation des voeux par les jubilaires.

La chorale du scolasticat rendit avec brio le traditionnel cantique [illegible] ... [illegible]

A 5 h. 30, bénédiction solennelle du T.S.S. où le P. provincial lut l'acte de consécration à Marie Immaculée.

Le soir, séance de famille. Pour clôturer, le P. Magnan, O.M.I., émit le voeu que la bonne Ste Vierge nous fasse encore de nombreux Fafard et Gauthier, en leur souhaitant, au nom de la province et de la congrégation entière de voir leurs noces d'or.

Ad multos et faustissimos annos!

PRUD'HOMME, Sask.

—M. Jos. Mahoux et sa famille sont allés prendre la direction du Bureau Central du téléphone rural à Marcelin.

—M. Ernest Perfontaine remplace M. Mahoux au Bureau Central de Prud'homme.

—Mlle Joseph Baril est partie pour un voyage de quelques mois visiter ses parents et amis en Belgique et en France. Nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour.

—Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, le chaînage des Enfants de Marie venait augmenter ses membres de 3 professes et de 12 aspirantes.

—M. Michaud, notre [illegible] de [illegible] nous a donné trois conférences au cours de la semaine: le 6 dans la salle paroissiale, le 7, à la classe tenue par Mlle D. Daigneault et le 9 à la classe tenue par M. A. de Margerie.

WAKAW, Sask.

Jeudi, le 8 courant, fête de l'Immaculée Conception de la Ste-Vierge, le sanctuaire était en fête. En ce jour consacré à notre Mère du Ciel, les hommes et les jeunes gens de la Société du Saint Nom de Jésus voulurent, en une belle et imposante manifestation de foi, renouveler leur amour envers la Vierge Immaculée. Les Soeurs, aidées des jeunes gens, avaient plusieurs jours se dévouant pour décorer la statue de Marie, les autres autels, la grande statue du Sacré-Coeur et l'église entière. Ces décorations, embellies de nombreuses lampes électriques, présentaient un aspect féerique. Mais le plus beau et le plus touchant fut le spectacle si émouvant de la fête même.

Le 8 donc, il y avait un confesseur extraordinaire, un père bénédictin de l'abbaye de Muenster, entendit les confessions depuis sept heures du matin jusqu'à 11 heures. Les hommes de la Société du Saint Nom de Jésus, au nombre de 58, s'approchèrent en ordre de la sainte table, sous les ordres de nos deux constables de la Police Provinciale. Chaque membre portait l'insigne de la Société et tous s'avancèrent recueillis, pour recevoir le Pain des forts. Ce beau geste est un exemple qui sut arracher des larmes de plusieurs membres de l'assistance. La messe fut chantée par les membres eux-mêmes. Le célébrant fut notre curé, l'abbé Burrell, qui se sentait inondé de joie. Après la messe il y eut action de grâces ensemble et le chant de la Société, exécuté par les hommes, clôtura l'action de grâces.

On se rendit alors au presbytère où un somptueux banquet fut servi aux membres. Pendant le banquet, il y eut des discours qui firent réfléchir. Il faut mentionner le discours de M. Alwin Vente, qui parla avec éloquence contre le respect humain, cette tâche qui paralyse le genre sur le point de [illegible] devant Dieu. L'autre discours, non moins remarquable, fut donné par M. Stephen Schefft, qui fit passer devant nous tous ces grands catholiques qui ont illustré la science moderne, tout en restant catholiques pratiquants. Il nous dit que la compagnie de ces génies [illegible] honore à fréquenter et qu'avec ces grands hommes, nous devons être fiers de notre foi. Ces deux remarquables discours, préparés avec tant de soin paraîtront dans le Messenger de Muenster sous peu. Le Père Jean, O.S.B., fit quelques remarques, et exhorta les hommes à communier plus souvent que 2 ou 4 fois par année. Notre curé nous fit l'historique de la Révolution française et nous montra comment Dieu se servit de cette persécution pour faire triompher son Eglise par la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

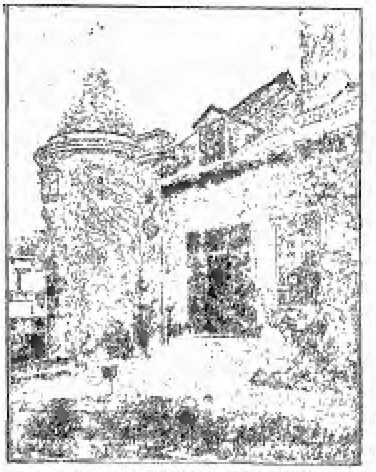
Vers les cinq heures de l'après-midi, Sa Grandeur Monseigneur Prud'homme qui devait parler aux ligueurs le soir nous arriva de St-Louis, où le matin même il avait ordonné à la prêtrise le premier enfant du pays, l'abbé Alfred Boucher. Plusieurs membres avaient tenu à saluer l'évêque à son arrivée et une grande délégation l'accueillit au moment même où il fit son entrée dans le presbytère.

A sept heures du soir, il y eut salut du Très Saint Sacrement, donné par Monseigneur. Sa Grandeur ne put retenir ses larmes en voyant une phalange d'hommes qui montaient la garde autour de Jésus-Hostie. La grande bannière du saint Nom de Jésus était portée par le président de la société, M. Bruno Haribeau. Le maître-autel avec toutes ses riches décorations, avec ses centaines d'ampoules électriques, la garde d'honneur, les chants des hommes étaient des plus impressionnants. Dans la nef plusieurs ne purent s'empêcher de pleurer de joie. Après le salut, le secrétaire de la Société du Saint Nom de Jésus s'avança et présenta une adresse à l'évêque. Monseigneur répondit en termes émus.

Tout le monde se rendit dans la salle du sanctuaire, à une partie de cartes. Monseigneur daigna s'y rendre lui aussi. Il joua aux cartes et faillit gagner un prix, le prix de consolation. On avait préparé une belle petite séance qui plut grandement à Monseigneur. L'évêque remercia encore et tout le monde applaudit. Ce qui toucha notre cher évêque fut, après la partie de cartes et pendant la séance, de se voir entouré de toute l'assistance qui se disputait les places pour arriver le plus près de son évêque.

Le lendemain, les Soeurs donnèrent une belle petite séance dans l'une des salles de l'école. Les ecclésiastiques y assistèrent. Monseigneur remercia les enfants et félicita les commissaires d'école d'avoir engagé les Soeurs. Le président des commissaires, M. Edouard Fréchette, laissa parler son coeur et remercia notre bon évêque de l'intérêt qu'il avait porté à Wakaw.

Des jours resteront dans le coeur de notre évêque comme un souvenir inoubliable. Les joies que Monseigneur a ressenties sont le prélude, nous sommes certains, des bénédictions que le bon Dieu réserve à notre paroisse.



LE CHATEAU DE RAMESAY À MONTRÉAL

Tour à tour résidence des gouverneurs du pays, siège d'une grande compagnie de fourrures, quartier-général de l'armée américaine et musée, le Château de Ramesay a connu des existences diverses au cours des deux siècles et demi de son existence. Il est aujourd'hui l'une des plus curieuses et des plus précieuses constructions de Montréal. Il abrite d'intéressantes collections d'objets historiques qui font la joie des touristes et des amateurs d'antiquités. Les voyageurs de la Survivance Française, qui seront à Montréal à la fin de décembre, feront bien d'inclure le Château de Ramesay au nombre des endroits à visiter dans la métropole.

(Courtoisie du Pacifique Canadien)

Dès aujourd'hui

Envoyez-nous votre commande pour

Cartes de Noël

ET DU

Jour de l'An

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de magnifiques cartes FRANÇAISES ou ANGLAISES appropriées pour les fêtes. Beau choix des plus récents modèles.

"Le Patriote de l'Ouest"

Prince-Albert, Sask.

EDMONTON Alta.

COLLEGE DES JESUITES

Lundi dernier, à 8.30 h du soir, les anciens élèves du collège, sous la direction de leur président, M. l'abbé Damien Kotchen, secrétaire de Mgr l'archevêque et curé de St-Edouard de Calder, ont organisé une partie de cartes et un concert auxquels les grands élèves ont pris part.

La soirée commença par un morceau de musique joué par le célèbre orchestre Murray - Lépine - Sénécal - Henri Cote, accompagné par le R. P. Lessard.

On joua ensuite une série de parties de whist. Puis la chorale du collège, sous la direction du R. P. Jean, chanta "Le renard et le rigueur".

Alors Armand Lépine déclama "Un monsieur qui n'aime rien", Lucien Bilo, apparut - Cartier, chanta "O Carillon". M. l'abbé Valiquette lui succéda pour déclamer "Le combat", pièce [illegible] ... [illegible] Armand Lépine revint et déclama, conjointement avec M. Valiquette qui lui fournit les gestes, le loup et l'agneau.

Les prix furent alors distribués:
1er prix: Thomas Lavoie;
2ème prix: Ferdinand Nadon;
Prix de consolation: Michel Bergie.

On chanta "O Canada", puis les élèves accompagnés du docteur, sont [illegible] ... [illegible] au téléphone sous prétexte de quelques questions.

Samedi, fête de saint François Xavier, était la fête patronale de notre collège. Il y eut grand congé, banquet et partie de patinoire entre les élèves du [illegible] et les [illegible]. Nos élèves ont perdu.

Le soir, après le salut, le R. [illegible] ... [illegible] la Bonne Presse de Paris. Le P. Lanthegue et l'abbé Valiquet firent voir des vues animées sur [illegible] Canada et l'Alberta [illegible] ... [illegible] de la compagnie du Pacifique Canadien.

En parcourant la liste de nos collégiens, nous constatons que 3 paroisses de l'Alberta, qui [illegible] ... [illegible] sont les suivantes.

Ville: Edmonton: [illegible] Conception, 11; St-Joachim, [illegible] 11; Cathédrale, 8; St-Anthony [illegible]; St-François-Xavier, 8; Sacré-Coeur, 7; St-François d'Assise, 5.

Campagnes: St-Paul, 14; Morinville, 12; Lamoureux, [illegible]; Legal, [illegible]; [illegible], 6; Villeneuve, 4; Beauvallon, 3.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Ingénieur du Val-Fermé

par Romain Le Monnier

19

Les ouvriers qui n'avaient jamais cru à la culpabilité de l'ingénieur, furent tout heureux de trouver enfin l'explication de la trop mystérieuse absence de Denis.

Mme Damarais en fut grandement troublée.

"Est-ce que, se dit-elle, l'ingénieur ne serait parti que sur les conseils de mon mari, et aurait-il cru, pour l'aider dans ses recherches, les fameux billets?..."

Elle se reprocha d'avoir été injuste à l'égard du jeune homme.

Marguerite s'abstint d'aucun commentaire. Elle comprit que Denis, [illegible] ... [illegible]

Ce même jour, le beau Stéphane Recoulès, enchanté de ses combinaisons, arrêta dans la rue le docteur Lantillac pour lui confier ses espérances.

—Nous allons remonter notre salut...

—Vraiment ? fit le médecin, sceptique, je voudrais bien savoir par quel moyen.

—Nous avons réclamé hier, de la veuve Damarais, un premier versement de deux [illegible] de francs pour les victimes de la grève du Val-Fermé.

—Vous ne tenez pas cet argent.

—Les victimes ont signé l'engagement d'en abandonner la moitié au profit de notre caisse de propagande.

—Bravo! J'admire le désintéressement de ces braves. Bingen n'était pas si généreux. Vingt-cinq pour cent sur ses bénéfices nous permettraient de fonder un quotidien.

—Nous les attendrons toujours! firent les deux compères en éclatant de rire.

—[illegible] reprit Stéphane d'un ton [illegible], c'est-à-dire lorsqu'un jour où nous serons assez forts pour nous faire payer notre concours ou notre silence, nous devrons nous passer de Bingen, et ne compter que sur nous-mêmes et sur nos frères ouvriers.

—Que dites-vous? Auriez - vous donc, vous aussi, rompu avec le banquier? Il ne subventionne plus l'Emancipateur?

—Il n'en a plus besoin. Bingen? c'est un financier, un ambitieux, un bourgeois enfin... Il n'a voulu de mon concours que pour se voici en passe de devenir industriel.

—Il vous l'a dit?

—Je l'ai deviné. Ce financier guette le Val-Fermé comme une proie. Je parierais vingt contre un qu'il ne cherchait à ruiner Damarais que pour lui imposer sa commandite.

Maintenant que Damarais n'est plus, il va se proposer à la veuve comme associé et directeur financier de l'entreprise.

—Mais c'est une trahison vis-à-vis du prolétariat!

—Que lui importe, s'il réussit à satisfaire son ambition! Attendez qu'il soit patron, vous verrez comme il saura serrer la vis à tous ses anciens chefs de cadre. Je ne donnerais pas cent sous, par exemple, de la boîte de Savina.

—Ce son "Bar des Travailleurs"?

—Bingen le fermera en réclamant son argent, ou bien il faudra que l'on s'y montre les dociles [illegible] de sa volonté.

—Comme vous l'arrangez!

—Je le juge à sa valeur.

—Il est vrai, approuva Lantillac, qu'il nous a parfois suggéré des procédures d'une canaillerie peu ordinaire...

—Oui, certes! et qui compromettent les autres sans l'éclabousser lui-même, s'ils viennent à être découverts.

Lantillac frémit: il se reprochait souvent la faiblesse qu'il avait eue, certain matin de grève, dans une conspiration du "Bar des Travailleurs".

Il reprit:

—Alors, si vous n'êtes plus navré par Bingen, vous quittez Vicanville?

—Permettez..., j'ai la propriété du titre de l'Emancipateur, si je reçois les fonds que j'attends, il sera fort plaisant de continuer le journal malgré le banquier et contre lui. Voyons, Lantillac, vous y aiderez bien un peu?

—Ma collaboration vous est acquise, vous le savez bien, Recoulès.

—Vos articles sont parfaits, docteur, mais... "le moindre docteur ferait bien mieux mon affaire".

L'huissier Chandebois, ... [illegible] ... [illegible]

—Eh! Messieurs, dit-il, vous connaissez la nouvelle du jour? Il tombe sur des charbons ardents.

—A quoi faites-vous allusion? demanda Lantillac.

—Vous ne savez pas? M. Recoulès, en journaliste émérite, n'a pas lu son quotidien, ce matin? L'ingénieur du Val-Fermé est retrouvé.

—Tant pis pour lui! fit le docteur.

—Tant pis pour Recoulès, plutôt. Le substitut m'a l'air d'avoir commis une gaffe en poursuivant ce jeune homme. L'absence de l'ingénieur est expliquée... S'il se confirme que l'avocat Vauborel mène une contre-enquête au sujet de l'assassinat de M. Damarais, que la famille a des clichés du cadavre, des empreintes de doigts, etc... le pauvre Recoulès va se trouver en mauvaise posture...

—Il demandera son changement, voilà tout.

—Comme vous êtes insouciant, docteur; mais il pourra en rejaillir quelque chose sur vous, on dira que votre examen médical fut trop sommaire.

Puisque je parle d'examen médical, continua l'huissier en s'adressant à Recoulès, savez-vous que notre réclamation n'est pas admise sans contestes, et qu'avant de verser les indemnités, la famille Damarais veut faire examiner les blessures des réclamants par des médecins de son choix?

Lantillac sortit de son indifférence et saisit vivement le bras de l'huissier.

—Quels ouvriers, demandent des dommages-intérêts pour blessures ?

—En première ligne, le forgeron Lecouble. Son incapacité de travail ne fait pas de doute, pour celui-là... je ne réponds pas du succès en ce qui concerne les autres.

—La visite n'aura donc lieu que pour ces derniers?

—Tout dépendra de la volonté de Mme Damarais, reprit l'huissier. Le professeur Tilloux, de la Faculté de Paris, qui vient souvent dans sa famille, à cinq lieues d'ici, est en rapport suivis avec les Vauborel. J'imagine que c'est pour lui que les défendeurs demanderont la délégation.

M. Lantillac, immobile, les yeux vagues, paraissait anéanti.

—Parlez donc en français, mon cher Chandebois, dit Recoulès à l'huissier, le docteur est incapable de comprendre votre jargon. Expliquez-nous la marche de cette procédure cela m'intéresse. Pourrions-nous formuler une opposition et précipiter le paiement des indemnités?

—C'est impossible. En quelques heures, le jour où elle le voudra, Mme Damarais pourra obtenir du juge des référés qu'il désigne tel savant, le professeur Tilloux, je pense, à l'examen des blessés ou prétendus blessés... Par la suite, nous pourrons discuter les conclusions de cet expert et provoquer...

Le docteur Lantillac n'en écouta pas davantage.

Il pivota sur place et, sans serrer la main de Recoulès ahuri, il s'éloigna en chancelant comme un homme ivre.

XI

Au lendemain de l'installation de Philibert dans un bâtiment voisin de son auberge, Savina Brévin se garda bien de rendre visite au blessé. Ce fut son père qui, quotidiennement, et plusieurs fois par jour, porta au forgeron les vivres et surtout la boisson.

Grande fut, un soir, la terreur du père Brévin en trouvant le lit vide et le malade parti.

Il resta effaré, près du comptoir où sa fille attendait vainement les clients, devenus rares depuis l'échec de la grève et la défaite électorale du docteur Lantillac.

—On a emporté Philibert! cria-t-il.

—Parle plus bas! ordonna Savina.

—Mais nous ne sommes pas [illegible].

—Ne t'inquiète pas, il reviendra.

—Il marche donc?

—Peut-être! mais tu ne dois pas le savoir, et encore moins le dire.

—Oh! murmura le bonhomme, il se passe ici des choses trop compliquées pour mon entendement. Je [illegible] ... [illegible]

—Cet état cérébral ne te surprend pas, en effet.

—Alors, tu le comprends? [illegible]

—Je dis [illegible] que si Philibert se [illegible] vite à marcher, on dira qu'il n'a pas été sérieusement blessé: alors, adieu les gros dommages-intérêts!

—A la bonne heure!... Comme nous aurons notre part de cet argent, je ne bavarderai pas, [illegible] ... [illegible]

—Compte là-dessus.

Le père Brévin exerce une surveillance active, et, pendant deux semaines, il [illegible] ... [illegible]

Celui-ci s'irritait de ne plus voir Savina.

Le père Brévin justifiait son absence en parlant de la clientèle, de la nécessité de garder la caisse.

Un soir d'avril, n'y tenant plus, le forgeron sortit de son taudis, et, après avoir rôdé autour du bar pour s'assurer qu'il ne restait point de consommateur attardé, il pénétra brusquement dans la salle.

Le père Brévin poussa un cri d'effroi. Savina, irritée, se leva.

—Que viens-tu faire ici?

—Te crier que j'en ai assez de la vie de chien que je mène! Tu t'es moquée de moi, Savina: tu m'as promis de l'argent, beaucoup d'argent... je suis las d'attendre!

Et, d'un mouvement audacieux, il s'avança vers la caisse.

—Je vais toujours prendre un acompte...

Une telle flamme de convoitise et de sauvagerie brillait dans les yeux du forgeron, que si Brévin ni sa fille n'osèrent lui barrer le passage.

Philibert ouvrit un tiroir, emplit ses poches de gros sous et de [illegible] ... [illegible]

—Maintenant à boire! ordonna-t-il.

Savina obéit. Lui versa un demi-verre d'eau-de-vie.

Le misérable s'assit à la caisse et but une large rasade.

Alors la fille lui dit doucement:

—Crois-tu que la douzaine de litres prise dans son tiroir va te combler, hein?

—Je voudrais bien [illegible] ... [illegible]

Savina trembla. La brute qu'était le forgeron lui faisait horreur. Elle comprit que la discussion pourrait tourner au tragique.

—Calme-toi donc, je prends tout de travers! dit-elle avec douceur.

Et elle remplit le verre du forgeron.

—Tu vas te recoucher. Demain, j'irai à Viranville, je verrai le docteur Lantillac, je le rapporterai une paire de béquilles, et nous chanterons un boniment de réclame au premier, acompte aux capitalistes du Val-Fermé.

Mais, tant qu'ils n'auront pas payé, ne va point danser la gigue devant tout le monde.

—Elle a raison, dit le père Brévin d'un ton bonasse... La maladie, les frais de pension, la perte de travail, ça vaut bien deux mille francs pour commencer.

—Ce n'est pas exagéré, s'empressa de reprendre Savina. Je fixerai donc le chiffre de deux mille francs comme premier versement... Bois ton cordial, Philibert, et patiente deux jours.

L'ouvrier commençait à sentir l'hébétude noire de l'alcool absorbé. Brusquement, la tête ballante, il se laissa soulever par le père Brévin et reconduire dans son taudis.

Savina les suivit, une bouteille à la main.

Au moment où Philibert s'affalait sur son grabat, elle lui approcha des lèvres un verre rempli de l'enivrante liqueur.

L'ivrogne rouvrit les yeux et but avec un claquement de langue.

—Ah!... c'est bon!... si j'étais soigné ainsi tous les jours...

Et il retomba lourdement.

—Ne perdons pas de temps, commanda Savina à son père. Prends la gouttière, elle y place la jambe, sans même enlever le pantalon, et, avisant des cordelettes dans un coin, dit avec vivacité:

—Ficelons-le, et dur, qu'il ne remue pas. Puis, demain, s'il se réveille, redonne-lui à boire afin de le garder [illegible] jusqu'après le versement de l'indemnité.

Philibert maintenu ainsi dans un sommeil de plomb, ne connut donc point la décision prise par la famille Damarais de le soumettre à un examen médical.

On ne le sut pas davantage au Bar des Travailleurs, et grand fut l'étonnement de Savina lorsqu'elle vit arriver chez elle les MM. Vauborel accompagnés du docteur Lefauve et d'un personnage inconnu.

"L'argent ne sera pas versé sans discussion", pensa-t-elle.

Son inquiétude s'accrut lorsque M. Vauborel lui demanda de les conduire près de Philibert.

Il dort, répondit-elle, et il n'est guère en état de débattre ses intérêts.

—Que le malade soit endormi ou éveillé, n'importe peu, dit le gros personnage.

Toute tremblante, prévoyant une catastrophe, Savina traversa la cour et introduisit les visiteurs dans le taudis où ronflait l'ivrogne.

A peine installés, entrés que deux gendarmes, [illegible] ... [illegible] de la porte, et s'y placèrent en faction.

Par les couvertures relevées, le docteur Tilloux aperçut le grossier bandage fait par-dessus les vêtements, il eut une moue de dédain et de colère.

Le plus ignare des médecins n'a pu installer cette horreur, dit-il avec mépris.

Savina crut bon d'intervenir:

Le blessé a voulu se lever à une heure, il n'a pu marcher, alors, mon père et moi, nous avons installé l'appareil tant bien que mal.

—Le malade remonte à quelle date?

—Au 20 mars.

—C'est surprenant!... Découvrez-nous la jambe.

Le docteur Lefauve, d'un coup de ciseaux, coupa l'étoffe du pantalon.

M. Tilloux palpa les chairs et les os, ses doigts experts ne rencontrèrent ni cals ni esquilles.

—Il ne m'apparaît pas que cette jambe ait jamais eu de fracture. Voyez vous-même, Lefauve.

—En effet, dit celui-ci, au bout d'une minute.

Le professeur fléchit vigoureusement les deux jambes, leur imprimant un mouvement de va-et-vient, comme à un piston.

—Il ne crie pas! dit le professeur, notre preuve est faite.

Philibert ne poussa pas le gémissement de souffrance attendu par les docteurs; mais, brusquement tiré de sa torpeur, il bondit, tel un fauve pris au gîte. M. Vauborel et son fils Jacques lui saisirent les bras et, malgré leurs forces de paysans habitués aux rudes travaux de la terre, ils ne purent l'empêcher de se mettre debout.

Heureusement, le Dr Lefauve, qui tenait encore en main les liens employés à serrer l'appareil, les passa rapidement autour des jambes du bandit et le paralysa.

Pendant ce temps, M. Henri Vauborel découvrait dans un coin un auget encore rempli de plâtre.

Il prit une poignée de la poussière blanche, s'approcha du forgeron qui proférait d'horribles menaces. L'avocat saisit la main gauche du bandit, avec peine l'imprégna de plâtre, mais il se dégagea rapidement pour n'avoir pas les doigts broyés dans un étau.

Philibert voulut ressaisir le poing que ce dernier [illegible] ... [illegible] de son pouce.

Henri sortit de sa poche les [illegible] des traces relevées sur les vêtements de M. Damarais. La similitude apparut, concluante.

—J'ai ma preuve aussi! cria le jeune homme en comparant la photographie à l'empreinte toute blanche.

Se rapprochant de la porte, il l'ouvrit et commanda:

—Gendarmes! venez arrêter Philibert Lecouble, assassin d'Antoine Damarais!

L'accusé poussa un rugissement, et, malgré ses entraves, se précipita sur le calomniateur, lui étreignit la gorge de ses doigts noueux.

—Infâme coquin!... Tu m'as livré!... Meurs pour cette trahison!

Savina, éperdue, jeta à terre, râlante, la brute s'acharnant sur elle.

Les gendarmes, aidés de M. Vauborel, ne parvinrent qu'avec peine à lui faire lâcher prise.

Les médecins durent s'empresser autour de Savina qui, le cou tuméfié, les yeux injectés de sang, la figure violacée, ne fut que lentement arrachée à l'asphyxie.

Philibert lignoté des pieds et des mains, étendu sur le sol, criait des blasphèmes.

Il insultait Bingen, Savina, Lantillac, ceux qui le poussèrent à l'attaque de l'usine et le contraignirent à une complicité féroce.

—S'ils ne m'avaient pas promis dix mille francs, criait-il, je ne serais enfin après avoir cogné sur l'ingénieur.

Je n'ai pas eu de chance, puisque c'est le patron qui a reçu le coup.

Le brigadier saisit son calepin.

—Nous consignerons ces aveux.

Philibert parut éprouver un soulagement sauvage à dévoiler l'infamie de ses complices.

—Ils sont plus coupables que moi. En me cachant, le sauvais ma tête. Puis, ils auraient laissé condamner un innocent.

—Vous n'en voulez donc plus à l'ingénieur?

—Oh! si je l'avais devant moi!...

Les dents de Philibert grincèrent et une lueur de haine brilla dans ses yeux gris.

—Et M. Damarais, vous le détestiez?

—Pas plus qu'un autre.

—Regrettez-vous votre crime?

Le forgeron haussa les épaules.

—Ce qui est fait est fait!

Il reprit, la bouche tordue dans un rictus amer:

—La justice ne sera pas lésée si Bingen, Savina, Lantillac et tous ceux qui m'ont mené là où je suis ne sont pas punis avec moi.

—Ils vous ont conseillé le crime?

—Ce sont eux qui m'y ont conduit... Avant l'attaque de l'usine, je ne détestais pas M. Denis. C'était un type qui savait comprendre l'ouvrier... Ils m'ont mis dedans... il m'a rossé... moi que personne n'a jamais vaincu... alors pourquoi j'allai le surprendre... dans sa cave... pour lui faire payer...

(A suivre)

Prince-Albert

S. G. Mgr Prud'homme a reçu en forme discrète, ... la mère vénérable de M. l'abbé ... de St-Louis. M. l'abbé ... a rempli les fonctions de diacre.

—M. l'abbé Delisle est allé ... main-forte à M. l'abbé Burrell, ... de Wakaw.

—Nous avons eu le bonheur de voir le R. P. Louis Simard, O.M.I., de Saskatoon et M. l'abbé Arès, ... de Batchard.

—Depuis des semaines, on parle des élections. Aujourd'hui c'est fait accompli et à jamais inscrit dans les annales de la ville. Et les résultats du scrutin:

Maire: M. S. J. A. Brennan, 979 votes.
Échevins: M. M. O. Landlie, 1214 votes;
... B. Muir, 1046 votes.
... J. Fraser, 1022 votes.
... B. Bevin, 872 votes;
... L. Small, 872 votes.

—A l'occasion des élections plusieurs projets sont revenus sur le tapis. Ce sont de ... chevaux de bataille, qui ne manquent point d'enfourcher les candidats. Toutes les belles promesses faites aux électeurs au sujet de l'amélioration des routes, de la diminution des taxes, de la révision des finances, ... sont remis et mises à exécution, Prince-Albert fera un vigoureux bond dans la voie du progrès.

—La semaine dernière, à une réunion du conseil, certains maires s'opposèrent à l'exemption des taxes pour les institutions d'éducation et l'orphelinat, demandant des preuves de l'impossibilité de payer leur contribution à la ville, ... ce que leur répondit M. H. J. Fraser: "C'est une affaire de sens commun, de bon sens. Nous sommes fiers de nos maisons d'éducation. Aidons-les. N'allons point les grever de taxes qu'elles ne pourraient payer sans entraver leur développement. M. Sinclair ajoute que l'orphelinat dépense chaque année $20,000, comme frais d'entretien. Il semble que nous devrions être satisfaits". Nous félicitons ces fidèles protestations et demandons à M. Fraser de ne point changer de conviction dans les assemblées du conseil de ville.

Régina, Sask.

Parmi les visiteurs reçus par S. G. Mgr l'archevêque ou sa chapelle d'hôpital cette semaine, nous mentionnons:

—Le R. P. Magnan, O.M.I., provincial des RR. PP. Oblats de la province de St-Boniface; MM. les abbés Theunissen, curé de Glenbush, et Chs Falk, curé de Dysart.

—Mgr Marois, vicaire général du diocèse était à Winnipeg jeudi en compagnie du Dr J.-R. Trudelle de Regina.

—Le R. P. Austin Bradley, professeur au Campion College fut victime d'un accident d'auto jeudi soir. Il retournait au collège en compagnie du R. P. Recteur, quand l'auto glissa et alla frapper un poteau de fer. Il est à l'hôpital, un peu souffrant, mais on affirme que cet accident n'aura pas de suite sérieuse.

—Les Soeurs du Bon Pasteur de Québec annoncent définitivement qu'elles vont bientôt ouvrir une maison à Regina afin de développer l'oeuvre à laquelle elles se sont consacrées.

—Les Enfants de Marie de la paroisse de St-Marie ont suivi cette semaine les exercices d'une retraite spécialement prêchée pour elles par le R. P. Meyer, O.M.I.

—Le Cercle local de l'A.C.J.C. est en train d'organiser une soirée pour la fin du mois de janvier. Nous donnerons la date ainsi que l'endroit où aura lieu cette soirée sous peu.

—L'hon. juge Turgeon est parti pour Paris où il passera le temps des fêtes avec sa famille qui se trouve là depuis plusieurs mois.

Coolidge et l'économie

Washington. — Dans son message annuel présenté devant le Congrès, le président Coolidge a demandé au peuple de continuer le programme de l'économie intérieure. Il a exposé un programme modéré pour le développement des ressources naturelles et des moyens de défense.

GRANDES LIGNES DU MESSAGE

Aide à l'agriculture: création d'un bureau fédéral d'agriculture pour administrer un fonds destiné à aider les coopératives.

Contrôle des inondations: construction de digues, de canaux de déversement, aide à la navigation dans le bas du Mississipi.

Taxe: réduction modérée telle que recommandée par le trésor et abolition de certaines taxes d'accise.

Armée: avec considérable pour la défense nationale avec des officiers en grand nombre.

Marine: plus de croiseurs, de sous-marins et de transports d'aéroplanes mais pas de participation à la course aux armements de guerre.

Charbon: une loi permettant au président d'intervenir pendant les grèves.

Prohibition: application stricte de la loi.

Relations étrangères: entente avec les autres nations pour abolir la guerre et répression de partis en harmonie avec la constitution.

Philippines: revision par le congrès des dépenses de revenu et visite des îles tous les deux ans par un comité du congrès.

Canal de Panama: construction d'une digue de $12,000,000 à Alhajuela pour la protection contre l'inondation.

Marine marchande: suspension dans la construction; retour des navires aux intérêts privés et à la seconde ligne de défense navale.

Navigation intérieure: continuation du projet de canalisation à travers le Saint-Laurent.

Produits alimentaires du Canada

Le Canada a produit l'an dernier 178,136,373 livres de beurre de crèmerie pour une valeur de $62,895,049.

La moyenne par livre en 1926 fut de 34.61 centins comparée à 37.77 centins en 1925. Quant au fromage le Canada en 1926 en a produit 176,833,781 livres pour une valeur de $28,073,108. Il y eut 3,024 beurreries et fromageries en opération soit une augmentation de 62 sur 1925, et de 141 sur 1924. Le rendement de ces fabriques a été de $131,374,142. Ce sont les beurreries du Manitoba qui ont accusé la proportion la plus considérable avec 13,663,312 livres pour une valeur de $4,999,658 en 1925. Cependant le prix moyen en 1926 a été de 33.34 centins la livre au lieu de 34.93 en 1925. Le Manitoba a aussi produit plus de fromage en 1926 avec 202,588 livres au lieu de 163,407 livres en 1925. Le fromage s'est vendu moins cher à 18.66 centins la livre tandis qu'en 1925 il s'est vendu 19.62.

Exécution du général Horacio Lucero

Vera Cruz. — Le général Horacio Lucero, l'un des chefs de la révolte de Gomez, a été capturé, passé en cour martiale et exécuté par les troupes fédérales. Il a fait face au peloton d'exécution à Mexilathan. Son corps sera envoyé à Mexico.

POUR VOS CADEAUX DE NOEL

Adressez-vous à la maison de confiance

G. PIETTE

881 Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.

Nous avons un grand assortiment d'instruments de musique :
MUSIQUE A BOUCHE,
ACCORDEONS, VIOLONS ET ACCESSOIRES;
ainsi que
ORGUES ET PIANOS.

Agent exclusif pour les
Phonographes Columbia
Bon choix de disques français

Nos marchandises sont garanties.

Ralph Miller, Ltd.

915 Ave. Centrale
Prince-Albert.

Donnez-lui le cadeau qu'il désirerait.

CEINTURES POUR HOMMES—modèle "Monark" en cuir de fantaisie, bouclé avec initiale. Mises dans des boîtes attrayantes. PRIX **$1.50 à $5.00**

GANTS POUR HOMMES—en laine ou avec la doublure en "Mocha". Marques: "Jaeger" et "Fownes".

PRIX—GANTS EN LAINE **75c à $3.00**
PRIX—GANTS AVEC DOUBLURE **$2.00 à $5.00**

MOUCHOIRS—en véritable toile de qualité; initiale dans le coin. PRIX **25c à 50c**

BOITES EN CUIR: marque "Monfield" comprenant boîtes pour collets, mouchoirs, cravates et collets mous. Toutes ces boîtes ont une doublure en soie. PRIX **$4.00 à $7.00**

CHAUSSETTES POUR HOMMES—couleurs de fantaisie, en laine, soie ou soie-laine. PRIX **75c, $1.00, $1.50**

FAITES VOS EMPLETTES MAINTENANT—TOUS LES CADEAUX SONT DANS DES BOITES ATTRAYANTES.

SOUVENIR DU RÉGIME FRANÇAIS

La petite église de Notre-Dame des Victoires, qui fut construite en 1688, comme l'indique la plaque que l'on peut voir au-dessus de la porte, est l'un des rares vestiges qui nous restent du régime français au Canada. Située dans la Basse-Ville de Québec, elle est très intéressante pour les touristes qui la visitent en grand nombre. C'est une attraction que ne manqueront pas les membres de l'excursion de la Survivance Française à leur prochaine visite à Québec, en décembre prochain.

Courtoisie du Pacifique Canadien

Ravages du feu en Californie

Los Angeles. — Cal. — Les feux de forêts ont fait rage la semaine dernière dans quatre sections du sud de la Californie. Ils ont consumé tout ce qu'on a pu les en empêcher plus de 150 habitations dans les montagnes et les dégâts se montent à plus de $200,000.

Concerts français pour la Survivance

Postes:
CNRE, Edmonton, 10 p.m., 15 déc.;
CNRS, Saskatoon, 1 p.m., 16 déc.;
CNRR, Regina, 7.30 p.m., 16 déc.;
CNRW, Winnipeg, 3.15 p.m., 17 déc.

Ne permettez pas...

—aux flèches de faire des menaces;
—aux canaux de s'infiltrer dans vos affaires;
—aux calomnies de se répandre quand elles peuvent être réfutées par des faits;
—aux semeurs de doutes de vous influencer;
—aux pessimistes de vous abattre;
—aux envieux de vous faire perdre courage;
—aux compétiteurs malhonnêtes de vous décourager;
—aux inférieurs de vous détourner de votre route;
—aux flatteries de vous entraîner à la nonchalance;
—aux critiqueurs de vous faire perdre la boule;
—aux exploiteurs de vous en imposer;
—aux vendeurs de la fumée de vous exploiter;
—à vos amis de tabler sur votre amitié;
—à votre famille de vous entraîner dans des dépenses que vous ne pourrez pas vous permettre.

QUEBEC. — L'échevin Télesphore Simard, marchand de Québec, a été unanimement élu maire de Québec par le conseil municipal, en remplacement du Dr Valmont Martin, qui démissionna récemment pour accepter le poste de chef du département d'hygiène de l'hôtel de ville.

Le nouveau maire de Québec est âgé de 48 ans et a fait partie du conseil municipal de Québec depuis 1922, comme représentant du quartier Saint-Roch.

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.21; No. 2, $1.16; No. 3, $1.08; No. 4, 91c.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 140 5-8; No. 2 nord, 136 3-8; No. 4, 111 7-8; No. 5, 96 7-8; No. 6, 86 7-8; fourrage, 83 3-8; voie, 137 3-8.

Avoine. — No. 2 C.W., 61 5-8; No. 3 C.W., 58 5-8; extra 1 fourrage, 58 5-8; No. 1 fourrage, 56 5-8; No. 2 fourrage, 52 1-8; rejetée, 58 5-8; voie, 61 5-8.

Orge. — No. 3 C.W., 80 1-4; No. 4 C.W., 78 1-4; rejetée, 76 3-4; voie, 82 1-4.

Lin. — No. 1 N.W.C., 181; No. 2 C.W., 177; No. 3 C.W., 166; rejeté, 154; voie, 181.

Seigle. — No. 2 C.W., 103 1-2; No. 3 C.W., 97 3-4; rejeté, 2 C.W., 97 1-4; rejeté, 96 3-4; voie, 103 1-2.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées: 32 bestiaux, 4 veaux, 66 porcs.

Le marché aux bestiaux est tranquille.

Le marché au porc est ferme. 7.62 pour le bacon select et 7.10 pour les gros, unis.

Bouvillons. — de choix, 8.00, 9.00; avec bons, 7.00, 7.75; médium, 6.00, 6.75; communs, 5.00, 5.75.

Génisses de boucherie.—de choix, 6.20, 7.25; bonnes, 4.00, 6.25.

Vaches de boucherie. — de choix, 5.50, 6.25; bonnes, 4.75, 5.25; médium, 3.00, 4.50; pour être mises en conserves, 2.00, 3.25.

Taureaux. — Bons, 3.75, 4.00; communs, 3.00, 3.50.

Veaux. — de choix, 6.75, 8.00; bons, 5.00, 6.50 communs, 3.00, 4.75.

Moutons. — Bons, 6.75, 8.00; communs, 4.00, 5.55.

Agneaux. — bons, 9.00, 10.00; communs, 8.00, 9.25.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 3,000 bestiaux, 200 veaux, 1900 porcs, 310 moutons et agneaux.

Le marché au bestiaux est plutôt tranquille. Les animaux de boucherie tiennent ferme, mais les grades inférieurs ont une tendance à la baisse.

Bacon select a atteint 8.00 et les gros-unis 7.50.

Les agneaux de choix, 14.50; moutons, 7.50.

Marché de la fermière

Oeufs: 60c. la dz;
Beurre: 40c. la lb;
Volailles:
Poulets morts, 12 à 20c;
Poulets vivants, 12 à 14c;
Poules vivantes, 12c;
Dindes vivants, 18c;
Dindes morts, 18 à 20c.

Tél. No. 2004
Bureau " No. 2003

Coin Avenue Centrale et 10 ième rue.

RAMSEY'S

Deux semaines d'ici à Noël

Nous avons un large assortiment de cadeaux utiles qui seront appréciés.

PALETOTS POUR HOMMES: LES NOUVEAUX MODELES BLEU-MARINE

Excellente confection, avec collets en mi-doublure en peluche. Paletots élégants pour l'hiver. Toutes les grandeurs.

Spécial pour Noël, $14.85

PALETOTS POUR GARCONS

couleurs: vert ou bleu-marine. En "Melton" tout laine. Grandeurs: 30, 32, 34, 36.

Spécial pour Noël, $10.00

MANTEAUX BLEU-MARINE POUR FILLES, GENRE GARCONNET

Doublure complète, manteaux ... et chauds pour l'hiver. Grandeurs: 12 ans à 17 ans.

Spécial pour Noël, $10.00

Les trois assortiments de paletots et manteaux mentionnés ci-dessus sont une aubaine et se vendront rapidement.

SPECIAL—BAS EN SOIE OU SOIE-LAINE POUR DAMES

Onze différentes nuances. Pointures: 8½ à 10. Valeur ordinaire $1.25.

Spécial, la paire, 79c

VAISSELLE—SERVICE A THE

en porcelaine chinoise, jolis dessins. 23 morceaux.

Prix, $2.00

Nous gardons cette marchandise pour Noël seulement.

LARGE ASSORTIMENT D'OBJETS EN CUIVRE OU EN ANTIMOINE, TRES UTILES POUR CADEAUX DE NOEL OU PRIX DE BRIDGE.

AU BERCEAU DE LA RACE

Quand Champlain, d'une heure et royale assurance
Pas à pas chaque année inscrivant un vaisseau,
Traçait au Nouveau-Monde une carte de France
Qui s'offrait de l'Ancien que de pays non-français,
—De quelle joie, après l'aventure et l'épreuve,
Las d'errer de longtemps courir ou guerroyer,
Il revenait dans son Québec, sa cité neuve,
A la flamme de son foyer!

Vous de même, héritiers d'une grandeur commune,
Nobles fils de Champlain par l'amour rassemblés,
Bien qu'en cent lieux épars, au gré de la fortune,
Sous la croix de Saint-George ou les plis étoilés,
Sans qu'avec le Passé nul n'admette un divorce,
Vous rentrez dans Québec, la ville au large accueil,
Comme un sang généreux vient réparer sa force
Au coeur qui bat, tout chaud d'orgueil!

Québec, coeur de Champlain, coeur de France la Neuve,
Qu'un jour vint bénir Dieu des rivages Normands!
Québec, coeur libre et fier, coeur sans crainte et sans faute,
Paroi tant de combats fidèle aux beaux serments!
Québec, la ville sainte, où tout monte et s'élève,
Où, loin des vils calculs et de l'or des péchés,
L'Âme du vieux pays vers le Ciel dans un rêve
Suit la flèche de ses clochers!

Digne fille de France, aïeule d'Amérique,
Qu'elle entre mieux, que toi, qui sois "le souvenir"
Nous faisant vigie à toute, sur ton roc historique
Au fraternel festin pouvait nous réunir?

Gustave ZIDLER.

HENRIBOURG

L'assemblée annuelle des membres du

Cartel du Blé

aura lieu dans le soubassement de l'école

Mercredi, 21 décembre

à 2 heures P. M.

Les discours seront donnés par

JOHN STRAIN, directeur,
F. T. GRAVES, délégué.

Un orateur canadien français adressera aussi la parole à l'assemblée.

Vous êtes cordialement invités.

Les membres sont spécialement priés de se rendre.

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture, International Loan Company, 403 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

MESDAMES: Pourquoi garder des poils disgracieux sur le visage et sur le corps quand vous pourrez vous en débarrasser radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Ecrivez pour notice gratuite. Dept. P. French Beauty Products Co. Box 222, Station G, New-York. 38-46-P

A VENDRE

MOULIN A FARINE à vendre dans le village de Laflèche avec équipement complet. Avantage exceptionnel. Termes faciles.

RESTAURANT à vendre dans un bon village canadien-français. Bonne clientèle et bien situé. Bon avantage pour homme sérieux.

Plusieurs bonnes terres à vendre dans le district de Laflèche.

AGENCE BLODEAU
LAFLECHE, SASK.

Profitez de cette offre

"La Revue des Eleveurs" offre en prime à quiconque lui transmettra $1.00 pour un abonnement d'un an, le superbe "Almanach de l'Action Sociale Catholique de 1928", dont le prix régulier est de 35c par la poste. Demandez un numéro spécimen gratuit de la Revue, pour vous renseigner sur sa valeur.

LA REVUE DES ELEVEURS
86, rue Lachevrotière
QUEBEC. 30-46

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Locales maisons, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Ferme, Trouvé, divers.
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 4 insertions pour $1.50.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Canadiens français qui désirent des instituteurs bilingues, particulièrement les institutions de cette catégorie qui sont complet, sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a/s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE immédiatement, pour l'arrondissement scolaire de Shell River No. 3080, un instituteur bilingue dûment qualifié pour enseigner le français et l'anglais. S'adresser à Mme M. E. Caya, secrétaire, Boulin, Sask. 39-42-P

INSTITUTEUR bilingue français-anglais, demandé pour le 9 janvier. S'adresser à M. Joseph Dumalaue, Dourdeau, Sask. 41-12-C

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, exécuté sur demande. Liste de prix et échantillons 1-lb. 10c. Adressez J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 30-6-P

MAGASIN général à vendre, très bonne clientèle dans un district de langue française. S'adresser à M. Julien Benard, St-Denis, Sask. 37-41-P

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES et poêles usagés mais propres. Assortiment considérable de fourneaux pour pâtissiers, hôtels et camps. Nous expédions partout en Saskatchewan et en Alberta. Maison fondée en 1891. Demandez notre catalogue. Gofine & Co., 302, Ellice, Winnipeg, Man. 32-45-P

HOTEL

CITY HOTEL, 1751 rue Broad, Regina. Bonnes chambres et excellents repas. Personnel canadien-français attentif au confort des voyageurs. Prop. Holmar A. Coulombe. 37-41-P

TERRE A VENDRE

400 ACRES de bonne terre à blé dont 270 en culture et 20 prêtes à ensemencer au printemps. Située dans une paroisse française possédant église catholique et école bilingue. Huit milles au nord de Prince-Albert et à un mille et demi de la gare. Sur le grand chemin du Parc National. Bonnes bâtisses, eau excellente. La récolte n'a jamais manqué depuis 15 ans. Offerte à $17.00 de l'acre à conditions faciles. S'adresser à casier postal No. 444, Prince-Albert, Sask. 36-46-C

A VENDRE ou A BAIL de très ... Quart de section à Régina "MAPLECREST", environ 2 milles de bureau de poste. 1-4 5-0 de 28-17-20-Ouest Mer. S'adresser à Geo. Arsenal, 43, rue Dorchester, Québec, P.Q. 34-36-38-40-42-C

DEUX lunettes d'arpenteur aussi en très bonne condition avec trépied. Prix $30.00 et $60.00. S'adresser à J. E. Morrier, Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

AVIS

TOUS LES MAGASINS DE LIQUEURS SERONT FERMES LE SAMEDI, 24 DECEMBRE, 1927, ET LE LUNDI 26 DECEMBRE 1927.

W. W. AMOS,
Président de la Commission des Liqueurs.

Argent à Prêter sur Hypothèque

Prêts sur fermes. Conditions de paiement et taux d'intérêt appropriés.
Confiez-nous la vente de vos immeubles, nous trouverons des acheteurs.
Nous entreprenons la rédaction des actes pour transmettre le titre d'une propriété.

A. J. HANSEN
Chambre 3, Edifice de la Banque Royale
PRINCE-ALBERT, SASK.
42-P

On demande 50 CANADIENS-FRANÇAIS

DE $25.00 A $50.00 PAR SEMAINE

HEMPHILL TRADE SCHOOLS, LIMITED
... SASKATOON.
Succursales :—Winnipeg, Régina, Edmonton, Calgary, Vancouver, Toronto et Montréal, ainsi que dans les villes aux Etats-Unis.